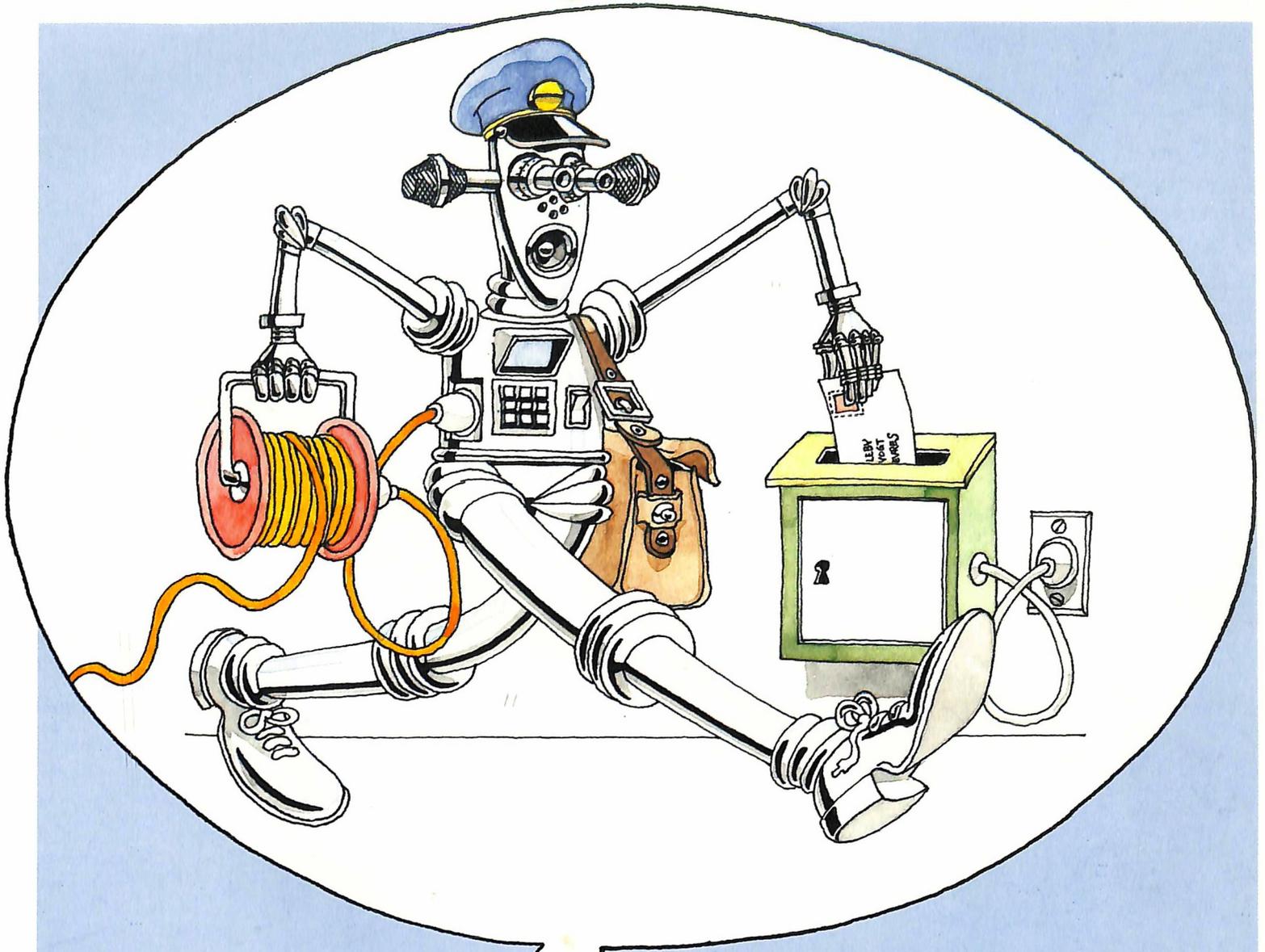


L'écho *des* Apple

MARS 1985

N° : 7



MACINTOSH
et Forth
CALVACLUB

L'Echo des Apple n'est certes pas la seule revue informatique fûe par les membres du Club qui s'approvisionnent à juste titre dans d'autres sources d'information, choisies parmi la cinquantaine de revues françaises spécialisées dans ce domaine.

Notre bulletin n'a donc pas pour objectif de remplacer tous les autres médias qui parlent d'informatique. Nous sommes ambitieux, mais pas à ce point là !

Outre la présentation des diverses activités du Club que nous exposons dans la rubrique MEMOIRE VIVE, l'Echo des Apple s'attache à réunir toutes les informations relatives à l'Univers Apple : nouveautés matérielles et logicielles, trucs et astuces pour mieux tirer parti de telle ou telle application, mise en commun de l'expérience des utilisateurs, etc...

Concernant les informations techniques relatives à la gamme Apple, nous essayons de vous fournir des renseignements fiables, vérifiés par les responsables des lignes de produits, et notre objectif n'est pas de remplir nos pages de scoops journalistiques, satisfaisant certes notre appétit de nouveautés à croquer, mais dont la fiabilité laisse souvent à désirer.

Prenons un exemple, à travers les multiples annonces parues récemment sur la gamme Apple II.

« L'Apple IIx, le nouveau standard Apple IIc, la prochaine promotion à prix cassé de l'Apple IIe, ... » toutes ces informations sont fausses, et probablement issues de revues américaines elles-mêmes interprétant de vagues bruits de couloirs glanés aux détours de la Silicon Valley.

Mais il n'y a pas de fumée sans feu, direz-vous, et voici donc le fondement de l'histoire.

- Il n'y a jamais eu de projet chez Apple appelé Apple IIx
- Les extensions de mémoire actuellement à l'étude concernent toute la gamme Apple II ET n'apparaîtront pas sur le marché avant la fin de l'année.

- Il n'est absolument pas question de brader l'Apple IIe qui correspond à un créneau important pour Apple.
- Il ne faut pas parler de futur standard Apple IIc, mais plutôt de standard 65C02.
- Les modifications apportées à l'Apple IIe concernent 3 domaines:
 - le changement du jeu de caractères incluant l'interface-souris sera facultatif et indépendant des 2 autres modifications. Ceci implique que l'utilisateur pourra continuer à travailler avec ses anciens logiciels en conservant le jeu de caractères initial de l'Apple IIe. Il sera même possible (et nous l'expliquerons en avant-première aux membres du Club) de fabriquer une ROM mixte acceptant les deux jeux de caractères.

- le nouveau processeur de l'Apple IIe sera bien le 65C02.
- les améliorations du nouveau moniteur porteront principalement sur la gestion des 80 colonnes, la gestion du curseur, et le support firmware-souris de la carte.

La nouvelle version Apple IIe devrait être commercialisée vers le mois de mai prochain, et sera également accessible par kit d'extension pour les anciens Apple IIe.

Voilà. Vous savez tout. La fiabilité est parfois un aussi beau cadeau que le scoop. J'ai été très contente de vous l'offrir!

SOMMAIRE

		Page
EDITORIAL	: • Information et bruit de couloir (S. Heuzé)	2
APPLE NEWS HARD	: • Comment programmer cool, le clavier sur les genoux • Oui Macintosh peut dialoguer sur le réseau IBM 3270!	3 3
APPLE NEWS SOFT	: // • Du nouveau pour Macintosh... • Thinktank 512 • LAP 85 • MacAdvantage, Mac C et Mac C Toolkit • Interbase	4 4 4 4 4
UNITE CENTRALE	: • L'Univers de Macintosh: MacFORTH le langage qui tombe pile (R. Van Loo)	5
MEMOIRE VIVE	: • Calvaclub: l'outil du Club par excellence • Calvaclub: n'aurions-nous pas tout dit? • La Lettre du Mois (J.-C. Statigeas) • Bibliothèque du Club • Trousse à outils	9 9 11 12 12
BANQUE DE DONNÉES	: • Message lointain (J.-M. Chevalier) • Plus de problème pour transporter votre Apple IIe... (R. Alami) • Service petites annonces.	18 18 18
VAGABONDAGES	: • ... Nuit singulière (J.-L. Lebrun)	19

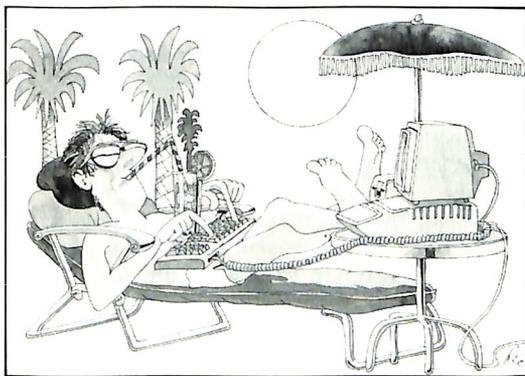
Rédactrice: Manuela Gonzalez
Illustrateur: Ric Erickson
Photographe: Thierry Layani

APPLE NEWS

HARD

Comment programmer cool, grâce à Gérald Vois, le clavier sur les genoux

Il nous a été souvent demandé s'il était possible d'avoir un clavier détachable pour l'Apple IIe. Il est en effet si agréable de pouvoir se décontracter quelques instants en quittant sa table de travail et en étendant ses jambes engourdis sur le dossier d'une chaise ou sur le radiateur le plus proche. Mais alors se pose le problème de la frappe au clavier. Apporter son Apple IIc sur ses genoux, passe encore, mais s'il s'agit de l'Apple IIe alors le remède risque de devenir encore pire que le mal. Le torticolis ou le lumbago est au bout de vos doigts. Heureusement, Gérald Vois a pensé à vous avec son clavier détachable pour Apple IIe.



Utilisant le clavier d'origine de votre Apple IIe, le clavier détachable offre le confort supplémentaire d'un bloc numérique, fonction réclamée par les nombreux utilisateurs manipulant de grandes quantités de chiffres. Ce bloc numérique contient les chiffres et le point décimal. Les touches sont incurvées comme celle de l'Apple IIe lui-même renforçant la cohérence d'environnement ergonomique nécessaire à un confort d'utilisation complet, par la restitution identique du feedback cénesthésique.

La découpe de carrosserie de l'Apple IIe correspondant à la place du clavier est fermée par un couvercle auto-collant dont les reliefs forment un support pour

le clavier détachable en position de rangement ou un porte-crayons si le clavier est en cours d'utilisation.

Le câble multibrins, pris dans une gaine cylindrique, est d'une longueur suffisante pour que l'on puisse placer le clavier sur ses genoux en conservant le recul nécessaire à l'extension complète des jambes, pieds sur la table. Nous l'avons expérimenté, cela marche très bien !

Une notice d'installation permet un montage sans erreur, en 15 à 20 minutes.

Quelques détails artistiques : l'aspect du clavier et le matériau de revêtement choisis sont conformes à l'esthétique de l'Apple IIe dans un granité « Apple Beige » de belle facture. La coque en ABS suggère une solidité de bon aloi, ce qui présage un long usage même entre des mains de démolisseurs professionnels confirmés. Il en existe sans bloc numérique une version pour l'Apple IIe et une version pour Apple II Plus.

Le fabricant distribue lui-même son produit :

Ateliers Gerald Vois
127, rue Paul-Doumer
78150 TRIEL SUR SEINE

Prix public conseillé pour le modèle IIe avec clavier numérique : 1050 F HT soit 1245 francs TTC.

Oui, MACINTOSH peut dialoguer sur le réseau IBM 3270! Comment? Grâce au convertisseur AVACOM PA 1000.

La connexion des petits ordinateurs personnels sur les gros systèmes informatiques a toujours été à l'ordre du jour, depuis que l'informatique personnelle existe. Il est en effet bien tentant de combiner « l'intelligence » décentralisée de l'ordinateur personnel avec les capacités de traitement et de stockage de ces monstres calfeutrés dans leur salle climatisée. De plus, une fois la fonction « Terminal » en veilleuse, l'ordinateur personnel peut continuer à vivre aux travers de ses logiciels spécifiques. Mais si l'idée est séduisante, la mise en oeuvre du raccordement entre le gros et le petit système n'est pas aussi évidente que cela, car il faut du logiciel et du matériel pour qu'ils puissent dialoguer et se comprendre. En effet, ils ne parlent pas la même langue. L'un discute à l'aide du format EBCDIC, d'une liaison Synchrone, d'architecture SNA/SDLC pour ne citer que les plus courants, l'autre ne comprend que la table ASCII, la liaison Asynchrone. Il faut donc un adaptateur, un convertisseur, des logiciels dits d'émulation.

Toutefois, tout cela existe qui permettent à un ordinateur Apple de se raccorder sur

des gros systèmes. Les solutions sont bien sûr spécifiques du système concerné. Il faut donc auparavant avoir un descriptif détaillé de l'architecture du système.

ISTA IMATIC propose maintenant une solution pour un de ces nombreux cas de raccordement : la connexion de Macintosh sur un réseau IBM 3270 à l'aide du boîtier PA 1000 E de « Avatar Technologies ». Votre Macintosh sera alors considéré par le central IBM comme un terminal IBM 3278-2. Avec MacTerminal, logiciel de communication nécessaire sur Macintosh, la compatibilité du clavier et des guides à l'écran est assurée. Vous retrouverez sur le Macintosh toutes les touches de fonctions du terminal IBM 3278-2 (PA1, PF1 et les autres, ERASE EOF, HOME, CLEAR, etc...).

Le boîtier PA 1000 E est un convertisseur de protocole synchrone-asynchrone se connectant directement par câble coaxial à un contrôleur IBM 3274/3276 ou à un adaptateur écran/imprimante d'un ordinateur de type 4331. Du fait de son attachement par câble coaxial, le PA 1000 E supporte les protocoles de communications IBM BSC et SNA/SDLC.

Le PA 1000 E comporte également d'autres caractéristiques qui en font un boîtier polyvalent et très performant :

- un port auxiliaire RS-232C standard permettant à Macintosh d'avoir des accès simultanés à des mini-ordinateurs ou à des bases de données,
- la possibilité d'être accédé à distance à travers le réseau commuté ou une ligne louée. Mais attention, un tel accès nécessite la connexion d'un modem à Macintosh et d'un modem au port terminal du convertisseur.
- un dispositif de sécurité par mot de passe à double niveau garantissant l'accès au réseau 3270 aux seuls utilisateurs habilités.

Si vous désirez avoir plus de renseignements, nous ne pouvons que vous engager à contacter le distributeur du boîtier PA 1000 E dont le prix public H.T. est de 12 400 francs.

ISTA IMATIC - La Boursidière RN 186 - 92357 LE PLESSIS-ROBINSON CEDEX (Tél : (1) 630-21-46 - Télex : 205280 F)



Du nouveau pour MACINTOSH...

CLIC! FICHE un super gestionnaire de fichiers: vous n'avez plus qu'à saisir vos informations, les zones et les rubriques étant déjà déterminées. Vous pouvez attribuer 9 valeurs à chacune des rubriques et même entrer des valeurs par défaut. Et enfin, Clic! Fiche effectuée des recherches sur les rubriques et leurs valeurs, peut trier par index et par code postal. Vous disposez d'une fonction Mailing intégrée permettant d'utiliser le fichier et un texte MacWrite. Clic! Fiche imprime vos informations en totalité ou en partie ainsi que vos étiquettes.

Distributeur: GAMIC-DISTRIBUTION -
27 rue Guersant 75017 Paris
(Tél: 574.02.92.). au prix public
conseillé de 1 423 F TTC.

Une nouvelle version de ThinkTank est arrivée. Elle marche uniquement sur Macintosh 512K (d'où son nom: **ThinkTank 512**) et permet de traiter le contenu aussi bien que la structure de ce que l'on rédige, y compris du graphique. ThinkTank 512 hiérarchise automatiquement en niveaux et sous-niveaux ce que vous écrivez. Sur un simple clic de la souris vous créez, insérez et déplacez tous les niveaux souhaités. C'est aussi un traitement de texte permettant de réaliser en même temps le plan et la rédaction de vos projets. Il intègre également les textes, graphiques, tableaux et dessins réalisés avec d'autres logiciels. Notez que le ThinkTank que vous connaissez déjà est toujours commercialisé (appelé dorénavant **ThinkTank 128**).

Distributeur: GAMIC-DISTRIBUTION
(Tél: 574.02.92.).
Prix public conseillé: 2 905 F TTC.

Conçu par des spécialistes de réputation internationale, LAP 85 (ex-COELIO) est destiné aux médecins gynécologues pratiquant la Coelioscopie. Il comprend les données les plus récentes, en particulier concernant la chirurgie par coelioscopie (utilisation du laser, néosalpingotomie, traitement des grossesses extra-utérines,...). LAP 85 stocke les données coelioscopiques introduites par l'utilisateur puis édite à partir de celles-ci un compte-rendu opératoire et éventuellement un schéma (réalisé à l'aide de MacPaint). Ce logiciel guide l'utilisateur: il impose l'entrée des

données obligatoires et contrôle la validité des informations saisies. LAP 85 peut être utilisé comme outil de recherche statistique par l'enregistrement de données très précises sur les diagnostics et les traitements et par l'intégration des notions d'antécédents et de suivi à long terme. Il permet également l'évaluation automatique de certaines pathologies (endométriose, infection, stérilité tubopéritonéale) et donne des conseils d'indications thérapeutiques pour la stérilité tubopéritonéale.

Distributeur: CERI (Mr Willmain) -
4, rue de Bertelot 03000 Moulins
(Tél: (70) 46.71.51.);
A' INFORMATIQUE (Mr Milleret) -
3, rue Jean Jaurès 03200 Vichy
(Tél: (70) 31.51.60.).
Prix public 16 011 F TTC.

En plus de la nouvelle version du BASIC 2.0 (Echo des Apple n°6), nous vous proposons deux nouveaux outils de programmation: MacAdvantage (compilateur Pascal UCSD) et Mac C & Mac C ToolKit (compilateur C) qui enrichissent la panoplie d'outils de développement pour la bibliothèque d'applications de Macintosh.

1) «The MacAdvantage: UCSD Pascal» est une version complète du Pascal UCSD. Le compilateur Pascal génère du code extrêmement compact et rapide et donne accès à pratiquement toutes les fonctions et procédures de la ROM de Macintosh. On peut donc créer des applications utilisant la souris, avec fenêtres multiples, menus déroulants, dialogues et permettent l'accès aux Accessoires de Bureau. MacAdvantage comporte l'outil RMaker qui permet de tirer parti du puissant concept de «Fichiers Ressources», spécifique à Macintosh. L'éditeur de MacAdvantage fonctionne «à la MacWrite», permet d'éditer deux fichiers simultanément et de passer du texte d'un fichier à un autre. Un «Debugger» symbolique permet la mise au point des programmes en pas-à-pas. (Les Développeurs désirant commercialiser les produits réalisés avec MacAdvantage doivent payer des Royalties à SofTech par l'intermédiaire de BUS Informatique). BUS Informatique fournit également un utilitaire pour transférer les programmes du p-Système vers MacAdvantage.

Distributeur: BUS INFORMATIQUE -
3, rue La Boétie 75008 Paris
(Tél: 265.06.04.).
Prix public 3 913 F TTC.

2) «Mac C» est un compilateur C intégré avec un éditeur de texte, un assembleur, un «debugger» symbolique et éditeur de liens. Le compilateur est très rapide (1600 lignes/minute, 2500 avec un disque dur) et donne accès à la plupart des fonctions/procédures de la ROM de Macintosh, permettant la réalisation d'applications avec fenêtres, menus déroulants, dialogues, souris... Mac C permet l'inclusion de code assembleur dans les programmes C. «Mac C ToolKit» est une bibliothèque de routines en C, fournissant aux développeurs une

interface de haut niveau avec les fonctions spécifiques de Macintosh. Le ToolKit comprend aussi un utilitaire de communication (TTY) permettant de récupérer aisément du code à partir d'autres ordinateurs, ainsi qu'un système d'entrées/sorties asynchrone, orienté-bits, pour permettre aux programmes d'accéder aux disques avec le maximum de performance. Mac C ToolKit inclut un programme générique, implémentant les éléments fondamentaux de l'interface-utilisateur et servant de base à toute application.

Distributeur: ISTA IMATIC -
La Boursidière RN 186 92357
Le Plessis-Robinson Cédex
(Tél: 630.21.46.).
Prix public 5 544 F TTC.
Mac C et Mac C ToolKit peuvent être
acquis séparément pour 3245 F et
1 925 F HT respectivement.

...Désenclaver le HARD par le SOFT

INTERBASE, le logiciel de traduction de données d'un matériel à l'autre fonctionnant sur Macintosh. Extension d'ABCbase, Pomme d'Or 1984 en catégorie gestion, INTERbase complète les logiciels de communications, les modems et les câbles qui permettent le transfert proprement dit. Par INTERbase, vous pouvez reformater dans ABCbase tout fichier de type ASCII, quel qu'en soit le matériel d'origine, gros ordinateur (IBM, VAX, BULL, etc...) ou micro-ordinateur. Ainsi pour ne citer que quelques exemples particulièrement significatifs, un fichier PFS sur Apple II, un fichier DBase II sur IBM-PC sont immédiatement repris en charge par un Macintosh équipé en ABCbase. La manipulation est facile et rapide. Inversement, un fichier réalisé dans ABCbase peut être aisément communiqué en ASCII à n'importe quel autre ordinateur. L'expérience de sortie ASCII a déjà été réalisée: les fiches techniques sur les différents matériels audiovisuels de la revue TELE-CINE-VIDEO, après avoir été enregistrées sur ABCbase, ont été directement éditées par la machine de photocomposition de la Société ITALIQUE sans qu'il ait été nécessaire de procéder à une nouvelle saisie des informations. Et INTERbase prévoit tout... Il est muni d'une table ASCII permettant de contrôler les équivalences et différences entre les caractères ASCII des différentes machines. Par ailleurs INTERbase gère les fusions et extractions de fichiers internes à ABCbase et les back-up de fichiers sur disques durs.

Distributeur: A.C.I. -
38, av. Hoche 75008 Paris
(Tél: 359.89.55.).
Prix public HT. 1 300 F.

L'univers de Michèle Coutant et Jean Suchard...

Contrairement à la plupart des micro-ordinateurs du marché, le Macintosh™ est généralement considéré comme un outil à consommer du logiciel tout fait, sans possibilité de créer soi-même des programmes adaptés à la solution de ses propres problèmes. Cela provient essentiellement du fait que, lors de son annonce et de sa sortie, les seuls systèmes permettant de développer des programmes pour lui étaient compliqués et coûteux, basés sur le Lisa en configuration maximale, le VAX ou d'autres minis.

Depuis lors, de nombreuses sociétés se sont attachées à combler ce manque, et aujourd'hui plusieurs systèmes sont disponibles sur le marché français, qui permettent de réaliser des programmes pour le Macintosh, à l'aide du Macintosh, et dans des conditions variées, mais en général assez confortables. Nous vous proposons de vous présenter dans cette rubrique, au fil des mois, les systèmes qui nous semblent les mieux adaptés à une utilisation par un amateur ayant une certaine pratique des micro-ordinateurs.

Nous commencerons ce mois-ci par **MacForth™**, qui nous semble le plus original, à la fois par ses possibilités et par l'accès particulièrement facile qu'il offre aux objets complexes qui constituent l'Univers du Macintosh.

Un langage à pile, et à mots

Le langage FORTH a été inventé en 1968 par un astronome américain, Charles Moore, pour faciliter la solution des nombreux problèmes de commande, automatisme et régulation qui se posent sans cesse dans les observatoires, notamment pour le guidage des télescopes et de tous leurs appareils annexes. Il s'est depuis largement imposé en micro-informatique, il est pratiquement disponible sur tous les micro-ordinateurs, comme en automatisme, sur de nombreux minis et gros ordinateurs.

Ce langage partage avec l'APL et quelques autres, le privilège d'être extrêmement prisé par certains, et profondément méprisé par la plupart des autres. Le principal reproche qu'on lui fait est d'être plutôt difficile à lire, comme l'APL d'ailleurs, et d'autant plus que les programmes sont mieux faits, c'est-à-dire plus compacts, avec moins de variables.

En effet, FORTH est essentiellement un langage de pile, et ceux qui s'étonnent de lire des phrases du genre :

`a@ b@ + 3 * 5 + c !`

doivent sans doute n'avoir jamais pratiqué un certain type de calculatrice scientifique de poche, où tous les calculs s'effectuaient selon le même mode. Si on sait que @ signifie lire, et ! écrire, on comprend alors bien vite que cette phrase prescrit de prendre les valeurs des variables a et b, de les ajouter, de multiplier cette somme par 3, ajouter 5, et ranger le résultat obtenu dans la variable c.

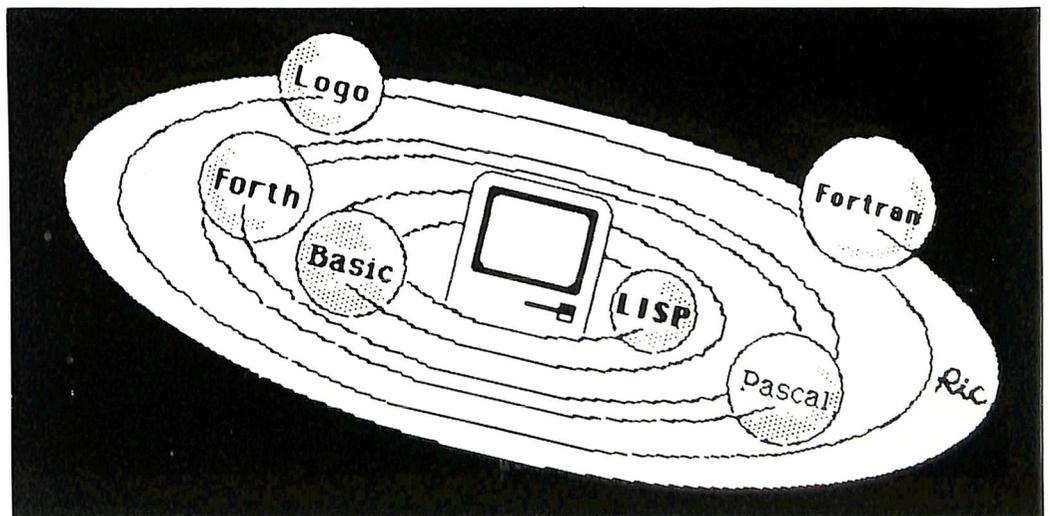
L'écriture BASIC, ou FORTRAN, correspondant au même calcul :

`C = (A + B) * 3 + 5`

peut paraître plus facile à lire, mais elle ne l'est certainement pas à exécuter, car l'ordinateur doit d'abord l'analyser pour découvrir les trois opérations à effectuer, les opérands concernés par chacune

d'entre elles, ainsi que la signification des parenthèses. Ce n'est pas très difficile, mais toujours coûteux en temps, surtout s'il s'agit d'un calcul à répéter un grand nombre de fois. Avec FORTH, ce genre de problème de syntaxe n'existe pas, et l'ordinateur n'a qu'à se laisser guider, et exécuter ce qui est prescrit, dans l'ordre exact où cela est écrit. Encore faut-il qu'il comprenne la signification des symboles qui composent la phrase qui lui est proposée.

Pour cela, un système FORTH comporte une sorte de dictionnaire, on dit un *vocabulaire*, qui contient la signification de tous les mots employés, c'est-à-dire la spécification de l'action à effectuer pour chacun d'eux. FORTH prend ainsi chaque mot de la phrase dans l'ordre où il les lit, consulte son *vocabulaire*, et exécute les opérations qu'il y trouve. Cela peut paraître long et compliqué, mais c'est assez efficace en pratique, car le *vocabulaire* est bien entendu construit pour faciliter au maximum cette séquence d'opérations. On parle pour lui de *listes enfilées*, ou de *structure tissée*, en anglais *threaded lists* et *threaded code*.



Un grand avantage de cette organisation est qu'il est possible d'étendre facilement le *vocabulaire*, d'y ajouter de nouveaux mots, correspondant à des actions bien adaptées au problème à résoudre. On obtient quelque chose d'analogue, dans les autres langages, par des sous-programmes, fonctions ou procédures. Mais il s'agit là d'objets particuliers, ayant un statut différent des autres éléments du langage, *variables* ou *opérateurs*, et qui

ne peuvent être utilisés que de façon limitée et spécifique.

En FORTH, un nouveau mot ne se distingue en rien de ceux qui figurent initialement dans le *vocabulaire*, sauf par son écriture, au point qu'on peut, à tout moment, les redéfinir librement. Il ne se distingue pas plus de ceux qui désignent des *variables*, ou tout autre objet manipulé, chaîne ou tableau par exemple.

UNITE Centrale

de MACINTOSH...

Dans la *phrase* prise comme exemple, a est le *nom* d'une *variable*, mais c'est aussi, et surtout le *mot* dont l'effet est de placer, dans la *pile*, l'adresse où se trouve cette variable, pour qu'on puisse ensuite lire sa valeur; et il en est de même pour b et c, qui se trouvent donc comme a dans le vocabulaire.

Chaque nouveau *mot* est défini à partir de mots déjà définis, et de constructions conditionnelles et répétitives, riches et bien structurées. On peut ainsi se construire facilement un *langage* spécifique, particulièrement bien adapté à une application, ou à une classe d'applications, et qu'il est possible d'utiliser aussi facilement que le langage d'origine, et en combinaison avec lui.

En fait, une grande partie du *vocabulaire* offert par les systèmes FORTH, est obtenu ainsi, à partir d'un petit nombre de primitives, une cinquantaine, qui sont représentées par des séquences de code directement exécutables.

Un autre avantage essentiel de cette architecture, est qu'il est toujours possible d'exécuter un de ces *mots*, quel qu'il soit, ou une *phrase* quelconque, et d'observer le résultat obtenu, avec l'aide éventuelle de *mots* permettant de visualiser le contenu de la pile, ou de n'importe quelle partie de la mémoire. Cela permet de fragmenter à volonté l'exécution d'un programme complexe, en pas de taille quelconque, ce qui facilite énormément la mise au point. Cet aspect interactif facilite aussi beaucoup l'apprentissage du langage, et la construction des nouveaux mots.

Un langage aussi « intelligent » que la machine

Un des grands attraits du Macintosh est qu'il vous donne une impression de magie. Des opérations apparemment très complexes peuvent être obtenues par des moyens si simples, qu'il semble deviner votre intention, votre désir.

En fait, ceci n'est pas une vertu du Macintosh lui-même, mais plutôt des logiciels que vous utilisez. La preuve en est que cette impression féérique n'est vraiment ressentie qu'avec certains outils, les meilleurs.

On peut se douter qu'une telle magie

n'est pas obtenue simplement, et qu'elle suppose une utilisation très subtile des mécanismes internes du Macintosh. Ceux-ci sont très riches, mais chacun sait qu'un langage très riche n'est pas forcément simple à mettre en oeuvre, ce qu'ont constaté tous les développeurs débutants.

Une façon élégante de résoudre cette difficulté est de mettre un peu de *magie* dans le langage lui-même. C'est ce que fait **MacForth**, en mettant à votre disposition des *Mots* d'un pouvoir considérable. Au lieu de formules complexes, en jargon hermétique, un *Mot* suffit, accompagné parfois de quelques adjectifs précisant, un peu plus, l'objet ou l'effet souhaité.

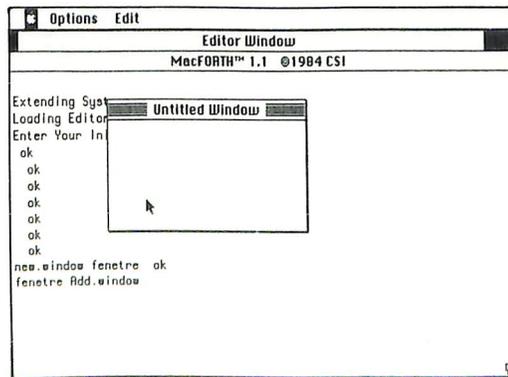
Mais direz-vous, *les procédures sont faites pour ça!!*. Oui bien sûr, mais elles n'exercent leur magie bienfaisante qu'au sein de langages *nobles*, munis de toutes les bénédictions formelles, et d'une syntaxe rébarbative, où tout doit être, d'abord défini, puis déclaré, puis encore..., en respectant toujours une liturgie aussi pointilleuse qu'ésotérique.

Créer, ouvrir et utiliser des fenêtres

Pour mieux se comprendre, prenons un exemple simple, celui de l'objet magique par excellence, par lequel passe tous les autres enchantements, la *Fenêtre*. Créer une fenêtre, en **MacForth**, est très simple:

```
New.window fenetre  
fenetre Add.window
```

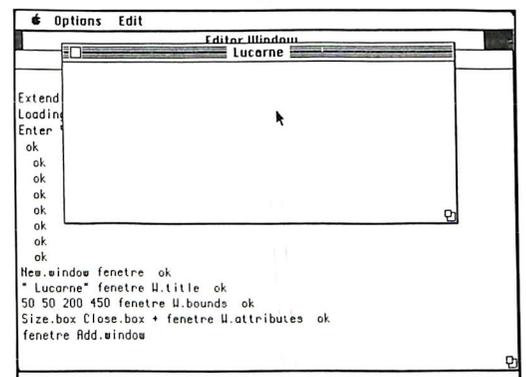
fait apparaître une petite fenêtre très simple, sans accessoire et avec un titre neutre, ayant *fenetre* comme nom.



En ajoutant, entre ces deux lignes, les lignes suivantes:

```
« Lucarne » fenetre W.title  
50 50 200 450 fenetre W.bounds  
Size.box Close.box + fenetre W.attributes
```

on donne à la fenêtre créée sous le nom *fenetre* le titre *Lucarne*, des limites précises, par rapport au coin supérieur-gauche de l'écran, et des cases de contrôle de taille et de fermeture, comme toute bonne fenêtre bien née.

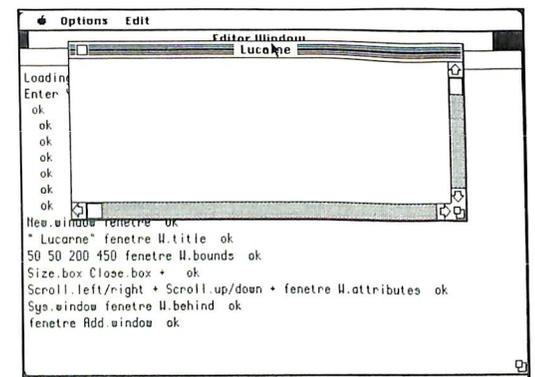


Si vous voulez plutôt une fenêtre complète de type *document*, avec bandes de défilement horizontal et vertical, vous remplacerez simplement la troisième ligne de cette définition par:

```
Size.box Close.box +  
Scroll.left/right + Scroll.up/down +  
fenetre W.attributes
```

qui énumère simplement les diverses vertus (attributs) dont vous voulez que votre fenêtre soit dotée, et de même:

```
Sys.window fenetre W.behind
```



place la nouvelle fenêtre derrière la fenêtre de dialogue du système.

Que ceux qui ont déjà pratiqué le FORTH sur l'Apple II, ou d'autres micros classiques, ne s'étonnent pas de la façon dont cela est écrit. Le **MacForth** accepte fort bien les minuscules, aussi bien qu'un

MACFORTH, le langage...

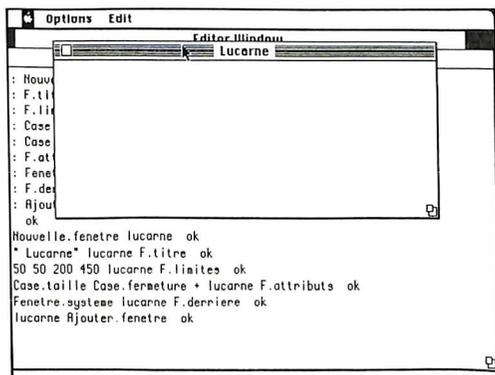
mélange de majuscules et de minuscules. Il accepte même les accents, sauf dans sa fenêtre de dialogue et, malheureusement, à l'impression.

Pour certains, cela peut paraître encore un peu ésotérique. Mais comme Jeanne d'Arc, on peut très bien *bouter les anglais* hors de l'écran, et écrire plutôt:

```
Nouvelle.fenetre lucarne
« Lucarne » lucarne F.titre
50 50 200 450 lucarne F.limite
Case.taille Case.fermeture + lucarne F.attributs
lucarne Ajouter.fenetre
```

Ceci suppose simplement qu'on ait poliment prévenu le système d'avoir à interpréter ces nouveaux *mots de magie française*, comme ceux du grimoire authentique, par quelques phrases du genre:

```
: nouvelle.fenetre new.window ;
: f.titre w.title ;
```



qui seront, bien entendu, placées dans le *vocabulaire*. On peut noter aussi qu'on a donné à la fenêtre un nom plus spécifique, pour éviter des confusions regrettables, avec de nouveaux *mots* du langage.

Peut-on être encore plus concis? Bien sûr, en forgeant encore un nouveau *mot*, qui résume l'essentiel de la formule précédente, par :

```
: créer.fenetre
« Lucarne » fenetre W.title
50 50 200 450 fenetre W.bounds
Size.box Close.box +
Scroll.left/right + Scroll.up/down +
fenetre W.attributs
fenetre Add.window ;
```

Cette déclaration confère au *mot créer.fenetre* le pouvoir d'accomplir toutes les actions qui y sont énumérées,

mais cela peut paraître encore un peu limité, ou monotone, car chaque invocation de ce *mot* créera exactement la même fenêtre. Obtenir un peu de variété n'est pas très difficile, il suffit d'oublier un ou plusieurs attributs dans l'énoncé de la définition. Ainsi:

```
: créer.fenetre fenetre W.title
50 50 200 450 fenetre W.bounds
Size.box Close.box +
Scroll.left/right + Scroll.up/down +
fenetre W.attributs
fenetre Add.window ;
```

permettra de choisir simplement le nom de la fenêtre par:

```
« Planche à dessin » créer.fenetre
```

et de même pour d'autres attributs, ou pour le nom de la fenêtre.

Ce mécanisme n'est bien sûr pas limité à la création des objets, mais s'applique aussi à leur animation. Une fois la fenêtre créée, on peut la déplacer ou changer sa taille avec la Souris, et écrire ou dessiner à l'intérieur, après l'avoir choisie par:

```
fenetre window, ou en français:
lucarne fenetre
```

Mais les principaux événements concernant une fenêtre correspondent à son *activation*, quand elle devient l'acteur principal du drame en cours sur l'écran, et à sa *mise-à-jour*, lorsque son contenu doit être renouvelé. MacForth fournit pour ces deux grandes occasions, *les mots on.activate* et *on.update*, qu'il suffit de faire précéder, chacun, du nom de la fenêtre, et suivre du *mot* correspondant à l'action à effectuer, quelle que soit sa complexité. Ainsi:

```
fenetre on.activate chanter.la.marseillaise
fenetre on.update montrer.la.joconde
```

conviendrait bien à une fenêtre qui présente une Joconde entonnant la Marseillaise chaque fois qu'elle est activée, exemple moins théorique qu'il peut paraître, vu les qualités graphiques et sonores de la machine.

Bien d'autres avatars peuvent concerner une fenêtre, surtout si elle est munie de cases de commande, bandes de défilement et autres contrôles variés. MacForth prend en charge tous les événements, exécute pour chacun l'action par défaut la plus appropriée, et

offre à l'utilisateur l'opportunité de la compléter par une action supplémentaire bien choisie.

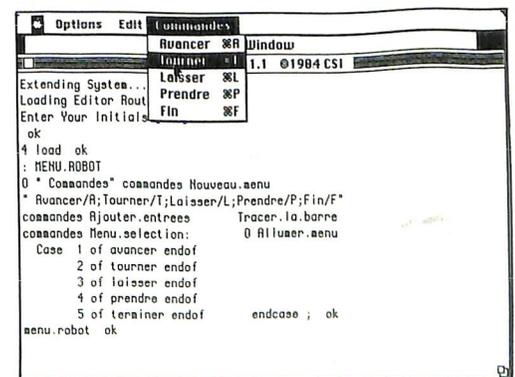
Tous ceux qui ont mis leur nez dans l'intérieur du Macintosh, peuvent se rendre compte de l'économie énorme d'efforts permis par ce système.

Menus à la Carte

Il en est de même pour tous les autres objets que Macintosh accueille sur son écran, pour la plus grande joie des petits et des grands, et le confort de ses utilisateurs. Au premier rang se trouvent les *Menus*, qui lui offrent un choix de commandes facile d'accès et classées par famille. Les menus forment une structure complexe, contenant des informations variées. En MacForth, la création et la gestion d'un menu est assurée par une définition unique, de la forme:

```
: menu.robot
0 « Commandes » commandes Nouveau.menu
« Avancer/A;Tourner/T;Laisser/L;Prendre/P;
Fin/F »
Ajouter.entrees Tracer.la.barre
commandes Selection.menu: 0 Allumer.menu
Case 1 of avancer endof
2 of tourner endof
3 of laisser endof
4 of prendre endof
5 of fin endof endcase;
```

Invoquer *menu.robot* crée ainsi, et met en place sur l'écran un menu à cinq entrées, ayant le titre *Commandes*, à la suite des menus déjà placés.



Ensuite, chaque fois que l'utilisateur choisira ce menu et une de ses entrées, ou appuiera sur la touche X et sur celle de l'initiale de cette entrée, toute la série

qui tombe pile.

d'actions correspondantes sera effectuée automatiquement, sans qu'on ait à s'en soucier d'une façon quelconque, et se terminera par l'exécution du *mot* particulier indiqué pour chaque entrée. Chacun d'entre eux sera défini par ailleurs comme une suite d'actions plus élémentaires, de conditions et de boucles, c'est-à-dire comme un petit automate répondant à la commande de l'utilisateur, en tenant compte du contexte, par exemple de la situation du Robot par rapport aux obstacles et aux objets qu'il doit manipuler.

Ces définitions pourront être facilement modifiées, ou complètement changées par simple introduction d'un nouvel énoncé. On peut aussi changer les *mots* énumérés dans la définition du menu, pour lui faire invoquer d'autres actions définies par ailleurs. C'est cette souplesse extrême qui fait la force de FORTH, avec son aptitude à décrire facilement tous les types d'automates, mêmes complexes. MacForth ajoute à cela une très riche collection de *mots* spécifiques des objets manipulés par le Macintosh, et des actions qui permettent de les créer et les animer le plus commodément possible. Le nombre de ces *mots*, plus de 500, ne doit pas effrayer le débutant, car l'interactivité du langage FORTH, dans tous ses aspects, est encore enrichie par le contexte d'exécution du Macintosh.

Mode d'emploi

On peut ainsi expérimenter facilement dans ce *vocabulaire*, de façon progressive, en commençant par les actions les plus simples. Pour les débutants dans le langage, une excellente *Introduction* est incluse dans la disquette de premier niveau, qui peut être utilisée de façon interactive, exemple par exemple. Pour la suite, et le vocabulaire spécifique, le manuel du même niveau, très bien fait et bien présenté, comporte un grand nombre d'exemples couvrant tous les aspects essentiels: création d'un contexte, édition d'un programme, fonctions graphiques simples, menus, fenêtres, fichiers et entrées/sorties. Ce dernier aspect est très important, car MacForth est le seul système sur Macintosh où la sortie d'un texte sur une imprimante ne pose aucun problème particulier. Il en est de même pour une image d'écran ou de fenêtre sur une ImageWriter, et, encore plus remarquable, pour la gestion complète

d'une liaison série asynchrone, pour laquelle tout un contexte modulaire est fourni.

Le manuel et la disquette du deuxième niveau comportent des extensions permettant la réécriture en assembleur de certaines définitions, la gestion de l'espace mémoire, le calcul sur réels, l'édition directe des textes, la gestion des *contrôles* et des *dialogues*, et l'utilisation des objets graphiques représentés par des structures de taille variable: polygones, régions et pictures (ensembles de commandes graphiques).

On dispose ainsi d'un outil très efficace pour concevoir et réaliser rapidement la maquette d'une application, en commençant par le bon bout, c'est-à-dire son aspect interactif et la collection d'objets qu'il met en oeuvre. Cette maquette peut ensuite facilement évoluer, au cours de son expérimentation, par simple réécriture de certaines définitions. On retrouve ici l'aspect modulaire et extensible de FORTH, combiné avec son mode interactif d'utilisation.

Quant à la réalisation de l'application elle-même, la version actuelle, en deux niveaux, peut poser quelques problèmes. Faute d'une gestion des ressources, le programme produit reste lié au système MacForth, sans pouvoir acquérir le statut d'application autonome. Cela n'est pas un grave inconvénient pour une utilisation personnelle, ou un échange avec d'autres utilisateurs de ce système. Pour une utilisation commerciale, un niveau trois est annoncé pour dans quelques mois, à un prix malheureusement élevé.

Une autre source possible de difficultés découle du parti-pris d'actions par défaut pour tous les événements courants concernant les fenêtres. Il est très facile de gérer un nombre quelconque de fenêtres, visibles ou non sur l'écran, comme le prouve le programme de Démo contenu dans le premier niveau. Mais cette gestion doit se faire fenêtre par fenêtre, sans interaction complexe entre elles. Toute tentative pour échapper à cette règle, entraîne des comportements étranges, où l'action sur une fenêtre en modifie une autre.

Conclusion

Pour tous ceux qui sont déjà des adeptes du FORTH, et qui ont peut-être trouvé superflue la première partie de cette

présentation, MacForth offre un nouveau champ d'activité, d'une richesse qui les surprendra. Leurs programmes tourneront en général sans problème, sauf s'ils utilisent des extensions de vocabulaire non comprises dans MacForth. Et il sera souvent facile de les inclure. Tout le graphique est à portée de main, et quel graphique! L'accès facile aux objets plus complexes, fenêtres et menus, leur permettra d'abord d'habiller ces programmes à la mode Macintosh; puis tout naturellement d'en faire de nouveaux, où ces objets auront le rôle principal, et dont ils auraient à peine pu rêver dans un contexte plus classique. Ils auront ainsi pleinement pénétré dans la *magie du Mac*.

Cela signifie-t-il que ce domaine enchanté leur est réservé? Pas du tout, puisque MacForth comporte tous les ingrédients permettant un apprentissage rapide, à la fois du langage, et de l'univers Macintosh. Certains auront peut-être besoin, pour le langage, d'un guide plus général et complet que *l'Introduction* incluse dans la disquette de niveau 1. Il en existe de nombreux, le mieux adapté étant sans doute celui de Robert Van Loo, intitulé *Programmer le forth*, dans la collection Marabout Service. Et de plus, il ne manque pas d'humour, ce qui ne gâte rien, et n'est pas si fréquent dans ce genre d'ouvrage.

Que pourront-ils y faire? D'abord comprendre l'anatomie et la physiologie des objets qui hantent l'écran du Macintosh, un peu à la manière d'un moniteur de marionnettes, malhabile au début, bientôt à l'aise. Et très vite, ils inventeront des scénarios nouveaux, de plus en plus complexes. Ils seront eux aussi passés de l'autre côté de l'écran, du côté du metteur en scène.

Et une fois de l'autre côté? Selon une formule bien connue, ils ne seront limités que par leur imagination. Les objets de base qui peuplent l'écran du Macintosh sont certainement des acteurs un peu frustes, et comme le regrettait le Robot de Barbarella, leurs «élans sont un peu mécaniques». Mais quelle richesse par rapport aux chiffres et lettres habituels, et même aux graphiques des micros courants! Et rien ne vous empêche de créer des objets nouveaux, de forme et de structure quelconque, et de les animer selon vos propres règles.

Tout ce qui était difficile à présenter, à faire comprendre, avec le jargon

-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-STOP-

OUI, je désire me raccorder à CALVA CLUB.

Voici mes coordonnées, pour que vous puissiez me faire parvenir mon code d'accès:

NOM: _____ Prénom: _____

Numéro d'Adhérent: _____ Date d'expiration: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

A retourner à l'adresse suivante:

Club Apple - Apple Seedrin Calvaclub
Avenue de l'Océanie - Z.A. de Courtabœuf B.P. 131
91944 LES ULIS CEDEX

FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FIN-FI-

télégraphique auquel se restreignait l'informatique traditionnelle, devient maintenant accessible. Encore faut-il trouver des représentations bien adaptées. Toute une tradition graphique est disponible comme guide dans cette recherche. Sans parler des applications classiques, et des jeux, où FORTH est depuis plusieurs années largement employé, le monde de la formation et de la pédagogie vous est ouvert. Il est maintenant bien connu qu'un emploi efficace de l'informatique dans ce domaine suppose l'abandon du dialogue classique question-réponse, et l'emploi systématique des techniques de simulation et de représentation visuelle.

Et maintenant, A vos Souris, Bienvenue à bord du Macintosh, et bon voyage!

Bibliographie

Robert Van Loo - Programmer le forth - collection Marabout Service 1984 -
Pascal Courtois - le concept FORTH - édiTESTS 1983 -



CALVA CLUB: L'outil du Club par excellence

Plus de 350 boîtes-aux-lettres ouvertes en 1 mois.

Une trentaine de messages envoyés en moyenne par jour au Club, auxquels nous répondons, messagerie oblige, dans un délai maximum de 24 heures. 226 heures de connexion réalisées au cours du mois de janvier, correspondant à plus de 1700 connexions...

Les chiffres parlent tout seul pour affirmer le succès de Calvaclub.

Normal, direz-vous... puisque cette prestation représente un moyen de communication correspondant tout-à-fait à notre passion commune et passant par la frappe si délicieuse de ces petites touches sensibles de notre clavier!

La gourmandise étant une des caractéristiques des membres du Club, les deux fonctions existantes actuellement sur Calvaclub, la messagerie et l'annuaire, nous semblent à tous trop restreintes pour nos appétits de communication variés et infinis. Nos projets d'extension de Calvaclub sont donc à la mesure de notre gourmandise, d'autant plus que cet outil de communication présente pour l'Association de nombreuses facilités: plus besoin de décacheter le courrier, plus besoin d'écrire les enveloppes de réponse, ni d'aller porter le courrier à la poste, ni de répéter l'adresse sur l'enveloppe, ni de se perdre en formules de politesse et autres phrases qui meublent notre courrier postal. Nos projets sont donc les suivants:

1. Ouvrir un panneau d'affichage, style rubrique PETITES ANNONCES de l'Echo des Apple, et permettant aux membres du Club d'y insérer un message lisible par tous les abonnés.

2. Créer des FORA (similaires à ceux de Calvados pour ceux qui connaissent) qui sont des dossiers ouverts à tous où chacun peut apporter sa contribution sur le thème du FORUM, et bien sûr lire la contribution des autres personnes. Ces FORA seront très utiles aux SIG car ils permettront aux intéressés d'échanger leurs informations et d'alimenter leur FORUM respectif.

3. Améliorer l'accès à l'annuaire du Club qui reste pour l'instant très rudimentaire, en offrant des possibilités de sélection par type d'unité centrale utilisée. Par exemple: quelles sont toutes les personnes utilisant Macintosh qui habitent dans ma région?

Ces prestations supplémentaires non prévues au départ sont actuellement à l'étude et seront implémentées dans le courant du mois de mars. Elles correspondent à un effort particulier du Club pour améliorer la communication avec les membres. Calvaclub constitue bien pour nous un outil privilégié. Oserons-nous encourager les membres du Club n'ayant pas de modem à vite courir chez leur concessionnaire pour acquérir la petite boîte blanche qui les reliera au monde des branchés? Pour tous ceux qui désirent rejoindre les branchés de la

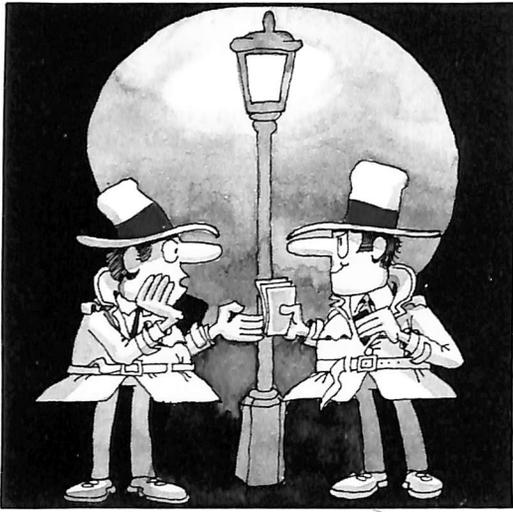
communication, il leur suffit de nous adresser le coupon ci-dessus (ou une photocopie).

CALVA CLUB: N'aurions-nous pas tout dit? Voici des précisions.

Dans «Mémoire Vive», vous avez pu vous rendre compte que Calvaclub remporte un grand succès, nous dirions même plus, un succès franc et massif. Et comme nous l'avons précisé, vous êtes très nombreux à demander des extensions à Calvaclub, ou leur code utilisateur pour tous ceux qui ne sont pas encore connectés. Nous pensons à vous. Mais les nombreux messages ou demandes de renseignements que nous avons reçus nous ont montré que certains points avaient été mal compris, certainement mal expliqués de notre part. Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, nous avons essayé de lister les problèmes qui se posent et de vous apporter, sinon des solutions, du moins des éléments de réponses à vos interrogations.

Avant de passer aux réponses proprement dites, nous aimerions vous préciser que vous devez nous demander par écrit vos codes d'accès à Calvaclub à l'aide du coupon ci-dessus. Vous pouvez bien entendu le photocopier ou le recopier si vous désirez ne pas abîmer votre Echo des Apple préféré. De plus, si vous avez des problèmes particuliers comme la perte de votre code utilisateur ou si vous désirez le modifier pour des raisons de piratage ou autres, vous devez contacter le secrétariat du Club, toujours par écrit, sécurité et confidentialité obliges.

Nous avons également appris par des indiscrétions (he oui, nous avons des oreilles partout!) que certains Membres du Club Apple, plutôt indécis et ce terme n'est pas très fort, n'avaient pas hésité à vendre, oui à vendre tout simplement, leur code d'accès à des personnes non-membre du Club Apple.



Nous espérons qu'ils se rendront rapidement compte que cette façon de prodéder n'est pas spécialement le meilleur moyen de participer à leur Club favori. Ils auraient certainement été beaucoup mieux inspirés d'inciter leur camarade à adhérer au Club, car après tout, pour 400 francs, non seulement les acheteurs auront un code d'accès GRATUIT, mais encore, ils pourront bénéficier de tous les avantages que le Club leur propose. **Avouez qu'il serait dommage que nous envisagions des solutions extrêmes pour éviter ce genre de piratage, disons de «commerce parallèle».** Ce serait préjudiciable pour tout le monde. Comme d'habitude, ce sera le Membre honnête qui paiera les pots cassés. Nous n'y tenons absolument pas et nous pensons que ce simple appel au bon sens fera prendre conscience à ces Membres indéclicats de l'absurdité de leur position.

Le piratage fait d'ailleurs parti de la même démarche. Nous vous rappelons qu'un minimum de discrétion est nécessaire lorsque vous vous connectez à Calvaclub. **Ne communiquez pas vos codes d'accès, changez régulièrement et fréquemment votre mot de passe.** Chaque mot de passe peut comporter jusqu'à 8 (huit) caractères. Ne vous en privez pas! Et souvenez-vous qu'il est toujours possible de nous demander de changer soit le code utilisateur soit le mot de passe soit les deux à la fois.

CALVA CLUB et mon PORTEFEUILLE: cela me coûte combien exactement??

Cette question intrigue beaucoup d'entre vous. Pourtant nous avons bien précisé dans le mode d'utilisation de Calvaclub le prix exact d'une connexion à TRANSPAC. Si vous utilisez le numéro normal TRANSPAC (601-91-00 pour la région parisienne ou 16 (3) 601-91-00 pour la province), vous ne paierez QU'UNE TAXE DE RACCORDEMENT PTT - soit 0,75 francs actuellement - QUELQUE SOIT le lieu en France et la durée de ce raccordement. Bien entendu, cela s'applique à chaque connexion, c'est-à-dire à chaque fois que vous faites le numéro de TRANSPAC. Si vous vous raccordez 20 fois dans le mois, vous paierez donc 20 taxes de base. Et c'est

tout!! Soyez en convaincu. L'utilisation de la messagerie Calvaclub est GRATUITE pour tout membre du Club Apple à jour de sa cotisation.



Par contre, il nous faut revenir sur les numéros TRANSPAC de secours. Il y en a plusieurs. Nous en avons cité un dans le mode d'emploi de Calvaclub (le 271-91-00). Il est nécessaire que nous apportions deux précisions importantes concernant ce numéro:

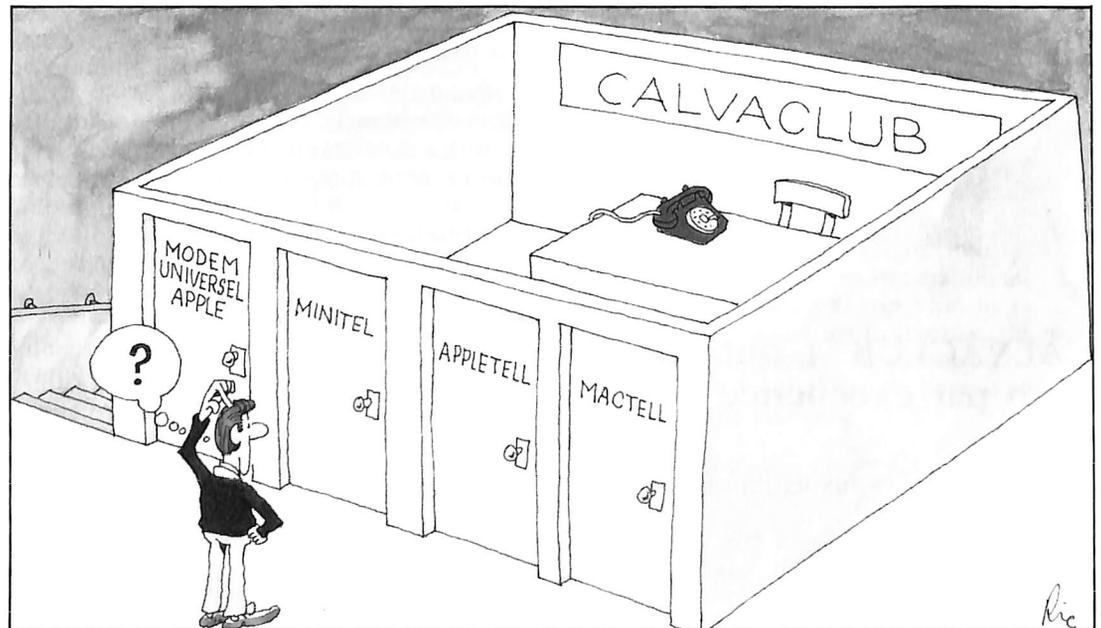
- il ne doit être utilisé qu'en dernière limite car c'est un numéro de secours, et doit donc servir uniquement à vérifier le bon fonctionnement de votre appareillage. Le nombre de portes d'accès TRANSPAC étant extrêmement limité sur ce numéro, ne vous en servez pas pour des connexions régulières. Il ne vous apporte rien de plus.
- par contre si vous utilisez ce numéro,

la facturation PTT n'est pas du tout la même que celle du 601-91-00. En effet, c'est un numéro PTT tout-à-fait ordinaire, du même type que celui de votre petite amie ou de vos parents, et vous serez facturé au tarif PTT en vigueur dans votre région. Si vous êtes dans la même région de taxe, pas de problème, sinon, attention aux factures PTT de fin de mois. Pour prendre la région parisienne comme exemple, seuls les abonnés de la circonscription de Paris paieront une taxe de base quelque soit la durée, les autres abonnés (Yvelines ou autres) seront taxés comme pour une communication ordinaire (taxe de base toutes les 70 ou 120 secondes). Donc méfiance!

CALVA CLUB et mon MINITEL: ça ne marche pas! Pourquoi?

Le problème du raccordement à Calvaclub à l'aide d'un minitel pose le problème plus général du raccordement d'un serveur TEXT sur un réseau VIDEOTEX. **CE N'EST PAS LA MEME CHOSE!** Et si c'est possible, cela l'est au détriment de certaines facilités, commodités; si c'est possible, car cela ne l'est pas toujours comme nous allons le voir. Tout dépend du matériel que vous possédez et des logiciels de communication que vous utilisez. Calvaclub, qui utilise le serveur Calvados, est un serveur de type TEXT.

Le mode VIDEOTEX, en effet, est un mode spécial permettant d'afficher facilement des images sur un terminal. Il est mal adapté à l'affichage du texte envoyé par le serveur Calvaclub. Les principales différences entre le mode TEXT et le mode VIDEOTEX sont les suivantes:



- le numéro d'accès TRANSPAC,
- le mode «Rouleau» ou le mode «Page»,
- le «RETOUR CHARIOT» d'acceptation des caractères tapés.

Voyons ces divers points en détail.

Numéros TRANSPAC:

TRANSPAC TEXT: numéro 601-91-00 ou (3) 601-91-00

TRANSPAC VIDEOTEX: numéro 613-91-55 ou (3) 613-91-55

La différence entre les réseaux TEXT et VIDEOTEX se fait à ce niveau, avec le numéro d'accès TRANSPAC. Vous devez donc utiliser le numéro qui est en accord avec votre matériel.

Si vous avez un modem 300 bauds full-duplex dit à la norme V21 (modem

universel Apple réglé correctement), une carte Modem intégrée ou la carte Apple Tell initialisée avec un PR&2 ou un IN&2, vous utiliserez TRANSPAC TEXT. Dans le cas de la carte Apple-Tell et du 80 colonnes, attention à ne pas toucher la flèche Droite. Elle correspond au caractère ASCII 21 et comme par hasard à la désactivation du mode 80 colonnes. Résultats bizarres garantis!

Si vous possédez un modem 1200/75 bauds dit à la norme V23 (modem universel Apple avec le réglage correcte), carte Apple-Tell avec son logiciel, minitel, vous utiliserez alors TRANSPAC VIDEOTEX.

Dans ces deux cas, le numéro de serveur Calvaclub reste le même: 175040781.

Mode «Rouleau» et mode «Page»:

Ce qu'il faut savoir (et c'est d'ailleurs tout ce qu'il y a à connaître pour expliquer les différences d'affichage dans le cas de Calvaclub), c'est que la norme VIDEOTEX utilise un procédé d'affichage PAGE par PAGE alors que la norme TEXT se fait LIGNE par LIGNE. Cela implique que lorsque le curseur arrive à la dernière ligne, dernière position à droite, si vous êtes en VIDEOTEX, tout l'écran va être effacé et le curseur repart en haut à gauche (équivalent de la fonction HOME du BASIC Applesoft), si vous êtes en mode TEXT, le curseur passe à la ligne suivante et la ligne du haut disparaît de l'écran. Le mode «Rouleau» (appelé encore «scrolling» par les Anglicistes distingués) est le mode de fonctionnement normal des serveurs TEXT, le mode «Page» est celui des serveurs VIDEOTEX.

Comme Calvaclub est un serveur TEXT et uniquement TEXT, certains problèmes d'affichage peuvent se poser en VIDEOTEX pur, c'est-à-dire en mode «Page». En effet, lorsque le curseur arrive en bas à droite de l'écran, il va repartir en haut à gauche sans pour autant effacer l'écran, car le code d'effacement de l'écran n'aura pas été envoyé par le serveur. La lisibilité va ainsi sérieusement se dégrader.

Mais alors, comment faire pour que je puisse utiliser un terminal VIDEOTEX avec Calvaclub? Tout simplement en indiquant au matériel ou au logiciel qu'il doit utiliser le mode «Rouleau» et non «Page».

Si vous avez un logiciel de communication fourni par Hello-Informatique (Apple-Tell ou MacTell), le logiciel peut être configuré pour accepter le mode «Rouleau». Avec MacTell, cela se fait en sélectionnant l'option «Réglages Vidéotex» du menu déroulant «Communication». Avec Apple-Tell, le mode «Rouleau» est sélectionnable après avoir appuyé sur la touche ESCAPE. Si vous avez Télémac, il va en être autrement. En effet, comme cela n'a pas été prévu par le logiciel, il n'y a pas de solution. Vous ne pouvez pas choisir le mode d'affichage. Il sera obligatoirement du type «Page». Avec les autres logiciels de communications VIDEOTEX, il suffit de se reporter au mode d'emploi pour voir si c'est possible.

Et si j'ai un minitel? C'est possible mais d'une manière détournée. Le minitel peut se configurer de façon logicielle en mode «Rouleau». Il suffit de lui envoyer une suite de codes de contrôle. Mais qui va le faire et comment? He bien, nous allons demander au serveur Calvados de faire ce travail. Lorsque vous avez tapé le numéro de serveur TRANSPAC (soit: 175040781) et que le système vous demande «CODE &?», vous entrez alors «\$LOG.V,CLUB APPLE» et non «CLUB APPLE». L'inscription «\$LOG.V» précise à Calvados que vous êtes aux commandes d'un minitel et qu'il doit donc réagir en conséquence. Ce qu'il fera en bon serveur qu'il est! Et pour vous récompenser de votre patience, vous aurez droit comme accueil à une magnifique pomme, en couleurs SVP!

Le «RETOUR CHARIOT» n'est pas celui que l'on croit!

Les conventions informatiques veulent que toute entrée de caractères se termine par un «RETOUR CHARIOT» (CR). Cette action permet de faire comprendre au système que l'entrée du texte est terminée et que c'est maintenant à son tour de travailler.

Lorsque nous abordons le monde des communications, cette manipulation existe encore. En mode TEXT, il n'y a pas de problème particulier, le «RETOUR CHARIOT» correspond en effet au «RETOUR CHARIOT» de votre clavier. Le code est le même (Control-M, CHR\$(13)). Par contre en mode VIDEOTEX, les choses se compliquent car la touche «RETOUR CHARIOT» n'est pas celle que l'on croit! Si vous avez observé avec attention le clavier de votre Minitel, vous avez pu constater que cette célèbre touche n'existe pas. Vous trouverez des touches «ENVOI» et «RETOUR» mais en réalité, elles ne sont pas tout-à-fait équivalentes à la touche «RETOUR CHARIOT» du clavier d'un Apple II ou de celui du Macintosh. La touche «RETOUR» veut simplement signifier que vous revenez à un autre niveau de menu. La touche «ENVOI» serait celle qui ressemblerait le plus à la touche «CR» si... elle ne générerait pas deux caractères au lieu d'un seul, soit la lettre «A» ET CHR\$(13). Le deuxième est le code correcte. La norme VIDEOTEX impose cette convention. Le problème est la lettre «A». Car si Calvaclub vous demande «Appuyez sur la touche <RETURN>», il devient alors évident qu'il refusera ce qui est envoyé par la touche «ENVOI» puisque qu'il analysera d'abord la lettre «A». Un certain nombre d'entre vous comprendront ainsi les difficultés qu'ils ont lorsqu'ils se connectent à Calvaclub à partir d'un terminal VIDEOTEX. Le «A» sème l'erreur. La vérité est dans le «NON-A».

Il y a bien entendu une solution. Elle est évidente, il suffit d'envoyer le bon code «RETURN». Heureusement, la plupart des terminaux VIDEOTEX ont prévu cette possibilité. Avec le Minitel, vous n'appuyerez pas sur «ENVOI» mais en même temps sur les touches «SHIFT» et «ENVOI». La touche «SHIFT» est la

touche sans inscription. Vous générerez ainsi le bon code «RETOUR».

Avec Apple-Tell, le code «RETURN» est créé en appuyant d'abord sur «ESCAPE» puis sur «RETURN». Avec MacTell il suffit d'appuyer sur la touche «ENTER» du clavier de Macintosh. Cette touche est celle qui se trouve à droite de la barre d'espacement.

Et les autres logiciels de communications VIDEOTEX? Nous n'avons malheureusement pas de réponse, car nous ne les avons pas testés. La solution est spécifique de chaque logiciel et est indiquée en général dans le manuel, sinon vous devez contacter le distributeur du logiciel en question.

Vous avez maintenant tous les éléments en main pour vous connecter sur Calvaclub à partir d'un terminal de type VIDEOTEX, minitel ou autres. Et également une explication des phénomènes bizarres que vous avez pu constater lors d'essai de connexion.

Nous espérons que ces quelques informations vous permettront de mieux comprendre le fonctionnement de Calvaclub pour tous ceux qui sont déjà connectés et donneront envie aux autres membres de réclamer leurs codes d'accès. A tous, nous leur souhaitons d'excellents messages «chésbrans» et conviviaux.

La lettre du mois

Octobre 84. Au début du mois, à Marseille, c'est encore la foire! Mon père nous entraîne vers les voitures: toutes les marques, toutes les couleurs, tous les prix; mais elles ont un point commun: ce ne sont que des voitures... Inconsciemment, nous nous dirigeons alors vers un grand bâtiment: je lis «Informatique», je ne me pose plus de questions, je me précipite à l'intérieur; et là, que vois-je? Je vous le donne en mille: des ordinateurs, de toutes les marques, de toutes les couleurs, de tous les prix aussi; mais rien que de vulgaires ordinateurs... Un clavier, un écran, et débrouillez-vous avec ça! Mais il y a autre chose... Une colonie de souris a envahi la plupart des stands, chacune entourée d'un clavier et d'un écran beiges... Quelle sensation de puissance semble émaner de ce qui est en fait beaucoup plus qu'un simple ordinateur! Impressionné, je tente de m'approcher malgré la foule compacte pressée autour de la petite souris; enfin! je touche, je clique, je sélectionne un caractère, je tape un mot, et le «miracle Macintosh» se produit sous mes yeux ébahis: le miracle de l'interactivité totale entre l'homme et ce qui ne peut plus vraiment être une «machine». Il a fallu 30 secondes pour que je comprenne Macintosh et pour que Macintosh me comprenne. D'ailleurs, on ne voit que lui: dans les stands, c'est Macintosh et puis le reste. On se renseigne abondamment, on martyrise les pauvres souris à force de «clics». On est

vraiment impressionnés! Après l'Apple // qui m'avait merveilleusement initié à la programmation, Macintosh renouvelle le miracle de la pomme couleur arc-en-ciel. Trois semaines plus tard, l'Apple-mania envahit la maison ; réussite totale: Mac et sa souris règnent désormais en souverains absolus sur toute la famille, et personne ne risque de s'en plaindre! Bref, c'est fait: comme Eve, j'ai croqué la pomme et, à défaut de commettre le péché originel, je dévore la pomme des deux Steve...

Maintenant, à force de clics, je ne peux plus me passer de Mac.

Je ne veux pas éjecter ma disquette sans exprimer au Club Apple toute mon amitié et ma sympathie: c'est aussi grâce à lui qu'on peut croquer la pomme multicolore d'un si bel appétit!

Jean-Christophe Statigeas (n° 5002).

Jean-Christophe,

Toute l'équipe du Club vous remercie pour votre charmante lettre et a le plaisir de vous offrir LE LIVRE DU MACINTOSH (Cary Lu). Ce livre vous aidera à mieux profiter de votre machine. La nouvelle technologie du Macintosh vous intrigue? Le Livre du Macintosh révèle l'histoire fascinante de sa création, tout en vous donnant des informations très complètes sur les produits Macintosh actuels et futurs.

BIBLIOTHEQUE

Monsieur Hubert Paupe (Membre du Club), Directeur de la librairie DESFORGES installée depuis 1895 sur les berges de la Seine, vous propose des livres entièrement consacrés aux sciences et aux techniques. Son rayon d'informatique s'est développé de façon assez importante ces dernières années. Monsieur Paupe a donc décidé de constituer un rayon d'informatique qui satisfasse ses besoins ainsi que ceux des Membres du Club. Il a donc décidé de leur faire les meilleures conditions possibles (dans les limites de la loi sur les prix du livre: remise maximum autorisée 5%) et aussi sur les autres articles, tels que logiciels, disquettes vierges, etc. (Il ne fait pas encore de hardware). La librairie DESFORGES a depuis de très nombreuses années un excellent service de vente par correspondance qui pourrait intéresser les Membres habitant la Province. En outre, Hubert Paupe serait très heureux de recevoir toutes les suggestions possibles sur ce qui, de l'avis des intéressés, devrait figurer dans un bon rayon de livres et matériels d'informatique.

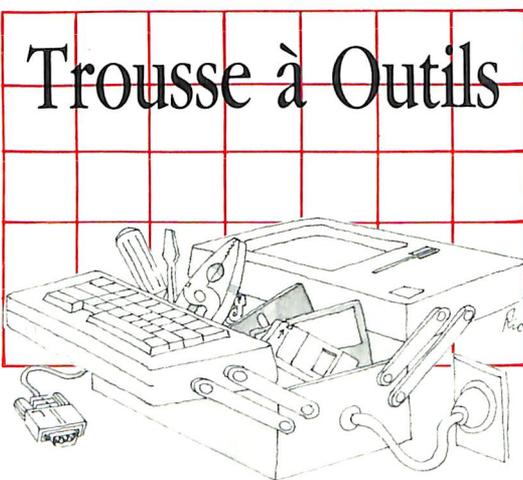
Egalement, en tant qu'Editeur, si certains se sentent mordus par un autre virus qui est celui de l'auteur, tous les manuscrits (livres ou logiciels) seront examinés et pourquoi pas édités. Enfin, ils peuvent rechercher auprès des éditeurs tant Français qu'Etrangers, le livre ou le logiciel qui vous fait défaut. La Librairie DESFORGES n'est pas très orientée vers les jeux d'arcades ou autres,

mais ne dédaignent pas pour autant les jeux de plus haut niveau (aventure, stratégie, simulation) et encore moins les programmes professionnels ou d'enseignement technique. Cependant leur point fort sera les utilitaires. A cet effet, ils viennent de recevoir toute la série des utilitaires de BEAGLE BROTHERS en anglais.

Pour tout renseignement s'adresser à: LIBRAIRIE DESFORGES - 29, Quai des Grands-Augustins 75006 Paris (Tél: 354.60.54. - 354.48.31.).

Le Club Apple tient à votre disposition des fiches de lecture concernant les manuels suivants qui vous donneront un aperçu de leur contenu. Nous vous proposerons dans les prochains Echo des Apple les fiches de lecture des autres ouvrages que nous avons sélectionnés.

BRANCHEZ-VOUS de Joël de Rosnay (prix club 79 F)
SILICON VALLEY de Paul Freiburger et Michael Swaine (prix club 69 F)
APPLE PASCAL SUR LE BOUT DES DOIGTS d'Arthur Luehrmann et Herbert Peckham (prix club 142 F)
LA DECOUVERTE DE L'APPLE // de F. Levy et D. Schraen (prix club 90 F)
102 PROGRAMMES POUR APPLE // de J. Deconchat (prix club 114 F)
L'APPLE ET SES FICHIERS de J. Boisgontier (prix club 90 F)



Apple II Apple II+ Apple IIe Apple IIc

Une ruse de sioux

Le problème:

A la suite d'une manipulation fâcheuse, vous avez par inadvertance, inattention ou erreur détruit tout ou partie de votre système d'exploitation, à savoir le DOS 3.3. Vous étiez en train de réaliser en BASIC un programme révolutionnaire et il n'est pas question d'éteindre désespérément votre Apple II en jurant, mais un peu tard, qu'on ne vous y prendra plus. Vous voilà dans une bien mauvaise passe.

Quelques solutions:

0) Tout d'abord, mieux vaut prévenir que courir, et dépasser vingt minutes de conception ou traitement sans sauvegarde contribue fatalement à la mise au point d'erreurs tragiques...

1) Si votre Apple II tourne sous DOS 3.3 ou sous ProDOS, une bonne chose à faire serait de tenter de le rebrancher (pas l'Apple, mais le DOS) par un appel au HOTSTART du système, qui correspond à CALL 1002 en BASIC et Ø3EA G en langage machine. A ce moment deux cas se présentent. Soit l'ordre CATALOG fait gentilleman ronronner votre lecteur de disquettes, c'est gagné, soit vous vous retrouvez nez à nez avec ?SYNTAX ERROR <bip>, mais tout n'est pas perdu.

2, Sous DOS 3.3, sachez que la phase de BOOT n'altère pas, en général, la zone mémoire correspondant aux deux pages HAUTE RESOLUTION. Le terme «en général» signifie qu'un DOS non MASTER se sert théoriquement de la partie \$800 à \$900 de l'Apple, avant de se reloger à partir de \$9600. La manipulation décrite ci-dessous comporte donc de hauts risques pour le programme BASIC, même s'il est préalablement déplacé -et pour cause- en vue de se trouver protégé.

- Passez en mode MONITEUR par CALL-151
- Après avoir vérifié la longueur de votre programme en \$AF \$B0, déplacez le en voyant large, par exemple par 2000 < 800.1FFF M
- Bootez par 6 <CTRL-P>
- Vous êtes maintenant à nouveau en Applesoft, et vous pouvez rappeler le MONITEUR pour la manipulation inverse: CALL-151
- Ramenez le source du programme à sa place par 800 < 2000.3FFF M
- Mettez à jour les octets spécifiant la longueur du fichier \$AF \$B0 ainsi que la place réservée aux variables \$69 \$6A.
- <CTRL-C> pour l'Applesoft et LIST pour sanctionner le tout.
- C'est tout.

3) Afin de contenter les malheureuses victimes de ces différentes techniques, il reste encore un fil pour repêcher les deux propositions exposées plus haut. J'ai nommé le câble du magnétophone. Une touche finale à l'ajustement du potentiomètre VOLUME et TONE de ce dernier, un SAVE bien placé, et le tour est joué. A ceux qui désirent essayer, je souhaite bon courage, surtout si c'est la première fois...

4) Non, pour tout dire, rien ne vaut le papier listing de votre imprimante, qui réagira toujours au légendaire PR&1, et listera IN EXTREMIS vos travaux inédits.

5) Sinon, c'en est fini. OFF/ON, <CTRL> POMME-OUVERTE RESET, PR&6, en résumé rien de bien réconfortant.

Un seul conseil, GOTO 0: Tout d'abord, mieux vaut prévenir que...

activer les 80 par PR&3. Un petit éclaircissement s'avère nécessaire. L'ordre PR& -PR#- signifie « ENVOYER LES INFORMATIONS VERS », et 3 correspond à la carte 80 colonnes. Il en est de même pour PR&1 si vous avez une imprimante. Si vous travaillez sous un système d'exploitation tel ProDOS, DOS 3.3, DOS 3.2 etc, les instructions PR& et IN& correspondent à des ordres de ceux-ci, tout comme LOAD ou CATALOG. Vous devez donc dans vos programmes utiliser la même syntaxe. En effet, omettre cette condition peut faire réagir votre machine de manière bien surprenante, ou pas

réagir du tout. Aussi, tout doit s'opérer par l'intermédiaire de PRINT, nantis du CHR\$ (4) (prononcer « char de quatre », « C.H.R dollar de quatre », « hexadecimal caractere four », ou comme vous voulez). Pour revenir en 40 colonnes, il faut désactiver la carte, et non pas brancher la sortie des caractères ailleurs, en PR&0 par exemple. La séquence magique à manipuler s'intitule PRINT CHR\$ (12); CHR\$ (21) à l'exclusion de toute autre. Voici un exemple résumant une transaction simple d'activation et désactivation de carte 80 colonnes.

```

10 TEXT : HOME
20 PRINT «Nous sommes en 40 colonnes»
30 INPUT «Appuyez sur RETURN»; A$
40 PRINT CHR$ (4); «PR&3»
50 PRINT «Nous sommes maintenant en 80»
60 INPUT «Appuyez encore sur RETURN»; A$
70 PRINT CHR$ (12); CHR$ (21)
80 GOTO 10

```

Les possesseurs d'Apple IIc se sont sans doute souvent interrogés sur l'utilité du petit interrupteur marqué 80/40 situé au dessus des touches 1 et 2 de leur clavier. Il permet à certains programmes, comme par exemple aux « UTILITAIRES SYSTEME IIc » de savoir si l'utilisateur préfère travailler en 40 ou 80 colonnes. En fait, ce commutateur n'a pas de

rapport direct avec l'affichage, et les logiciels qui veulent l'ignorer le peuvent. Il correspond au BIT7 de l'adresse \$C060. En base 10, on traduit ceci par 49248. Si un PEEK de 49248 donne un résultat supérieur à 128, alors le bouton 80/40 se trouve enfoncé en position 40. Voici un petit exemple :

```

10 TEXT : HOME
20 ON PEEK (49248) § 128 GOTO 40
30 PRINT CHR$ (12); (21); «40 car/ligne»: GOTO 60
40 PRINT CHR$ (4); «PR&3»
50 PRINT «C'est du 80 jusqu'à nouvel ordre»
60 END

```

Sur l'Apple II, II+ et IIe, \$C060 correspond à la lecture CASSETTE, procédé abandonné depuis la nuit des temps par la plupart des possesseurs de ces machines. Rien ne se perd...

Comme l'utilisation de la souris tends à se développer très sérieusement,

la carte 80 colonnes Apple IIc comporte un jeu de caractères graphiques, en remplacement des ASCII clignotants. En effet, vous pouvez si vous le désirez remplacer le mode FLASH par des symboles SOURIS et des Minuscules Inverses en agissant comme suit :

```

10 PRINT CHR$ (4); «PR&3» : REM activer la carte
20 POKE 49167,0: REM Remplacer le mode FLASH
30 INVERSE: PRINT CHR$ (27);: REM préparer PRINT
40 FOR I = 64 TO 127: PRINT CHR$ (I);: NEXT I
50 PRINT CHR$ (24): NORMAL: CALL-958: REM standard
60 PRINT: PRINT «Pour rebrancher le mode FLASH»
70 INPUT «taper sur 'RETURN'»;A$: POKE 49166,0
80 REM Essayez pour voir!

```

L'Imprimante

Pour ceux d'entre vous qui pensaient, il y a quelques années, que les supports volatils comme l'écran de télévision ou le moniteur monochrome allaient définitivement détrôner le papier, l'heure est venue de constater qu'au contraire, l'informatique tends à développer ce type de support. Voir la fantastique explosion des traitements de texte pour s'en convaincre. Rien n'est plus simple à utiliser qu'un livre pour consulter rapidement une information, accéder en un clin d'oeil à la bonne page d'un

manuel, ajouter des annotations ou feuilleter d'un air nostalgique un ouvrage séculaire. Non, le papier n'est pas mort, ce qui d'ailleurs aurait pu être une chance d'accalmie pour nos destructions forestières... Encore eussiez-vous dû connaître toutes les astuces d'application des principes d'impression, et les dessous du maniement parfois ardu de ce périphérique. Dans un précédent ECHO des APPLE (n°3), vous avez pu découvrir comment instruire de tabulations votre Imagewriter ; dans le numéro 6, vous pouviez recopier votre écran, sous forme

de copie conforme, à l'aide d'une petite routine en langage machine. Mais l'essentiel réside d'abord dans la compréhension du procédé. Votre ordinateur doit, pour vous informer, transmettre à tout moment une foule d'informations, soit demandées, soit provoquées par des manipulations complexes ou incomplètes. Pour ce faire, il dirige tout ce qu'il doit exprimer vers un périphérique de sortie, en général l'écran. Le numéro de cette direction est 0 pour tous les Apple. Si vous possédez une imprimante, vous la connectez à votre machine par l'intermédiaire d'un port externe, en général le numéro 1. Votre carte 80 colonnes, se référant à l'explication lue plus haut dans cet article, se trouve en 3, etc... Vous ne pouvez, depuis le BASIC, choisir qu'un seul périphérique à la fois. Ainsi, pour faire une impression, il suffit de dire à votre machine: «Tout ce que tu envoies comme information, dirige-le vers le port n°1», ou plus exactement «PR&1». La syntaxe à respecter est elle aussi la même qu'avec la carte du slot 3, à savoir :

```
PRINT CHR$ (4); «PR&1»
```

à l'exclusion de toute autre manipulation. De même, pour revenir à l'écran, il faut impérativement utiliser :

```
PRINT CHR$ (4); «PR&0»
```

Il n'est pas impossible qu'une autre instruction puisse parfois convenir, mais si IMPOSSIBLE n'est pas français, PARFOIS n'est pas un terme informatique reconnu.

Une imprimante, de nos jours, est un périphérique programmable. On peut modifier toute une série de paramètres, tels la largeur des caractères, le nombre de ceux-ci par ligne, la forme de ces derniers et bien d'autres choses encore. Par exemple, pour visualiser le LISTING d'un de vos programmes BASIC sur une DMP, SCRIBE, ou IMWR, tapez au début de votre programme les quelques lignes ci-dessous, et exécutez l'ensemble.

```

0 REM C'est pour imprimer
1 PRINT CHR$ (4); «PR&1»:
  REM imprimante en port 1
2 PRINT CHR$ (9); «132N»:
  REM je veux 132 car/ligne
3 PRINT CHR$ (27); «Q»:
  REM mode caractères condensés
4 LIST 6,63999:
  REM du début à la fin
5 PRINT CHR$ (4); «PR&0»:
  REM On revient à l'écran
6 REM et ça marche...

```

Les lignes 1 et 5 font basculer les caractères vers l'imprimante (port 1) puis l'écran (port 0). La ligne 2 indique à l'interface le format des lignes à imprimer. Par défaut, cette longueur est de 80 caractères, mais on peut la modifier à 40, 132 ou même 220 avec l'Imagewriter 15 pouces (Long Chariot). La séquence de commandes à envoyer se compose de <CTRL-I> suivi du nombre

choisi, par exemple 132, clos par un N majuscule. <CTRL-I> correspond au CHR\$(9) (comptez sur vos doigts pour vérifier) et doit être dirigé vers l'interface choisie, donc après le PR&1. Il en est de même pour la ligne 3, à savoir <ESC> «Q», conformément aux manuels de référence des imprimantes citées plus haut.

Comme tous les caractères imaginables ne rentrent pas dans un seul code ASCII, il s'agit de contourner les problèmes de représentation de caractères d'une manière plutôt élégante:

```
10 X$ = CHR$(8)
20 PRINT CHR$(4); «PR&1»
30 PRINT «Le Père Noël»;X$;«el pourrait ^»;
40 PRINT X$; «etre d'origine Germanique.»
50 PRINT CHR$(4); «PR&0»
```

En exécutant ces 5 lignes, vous devriez pouvoir lire d'un seul tenant un message de la plus haute importance. Décrypteurs, à vos claviers.

QUESTION D'UN LECTEUR:

«Comment procède-t-on depuis un traitement de texte pour demander la marche arrière?»

REPONSE DE L'AUTEUR:

«Cela dépend du programme utilisé.»
Le principe consiste à envoyer par

Il n'existe pas? Alors on l'invente!
Comment écrire «Plutôt être que paraître» si l'accent circonflexe fait bande à part: il suffit de demander à votre imprimante de revenir en arrière entre le moment où elle frappe la voyelle en question et son accent. La seule manipulation réside dans la manière d'envoyer cette -MARGE ARRIERE-, car la touche — du clavier, de code ASCII 08, agit au moment où on la frappe. La réponse se trouve dans le CHR\$, comme nous l'allons constater:

quelque moyen que ce soit un CARACTERE DE CONTROLE en plein milieu de votre logiciel. Par exemple, sous Apple Writer, c'est la fonction <CTRL-V> qui permet ce travail. Sous AppleWorks, la marche arrière est implicite après le tréma " ou l'accent circonflexe ^. Voici un petit tableau expliquant la manipulation à effectuer pour trois programmes connus:

Où ça?	APPLEWORKS	APPLEWRITER	MAGICWINDOW
Au clavier	^e	^ <V> <H> <V> e	^ <H> e
A l'écran	^e	^He	^He
A l'imprimante	ê	ê	ê

Cet exemple du E accent circonflexe convient aussi pour n'importe quelle voyelle, et également pour le tréma. Les caractères entre < > sont ces fameux caractères de contrôle, atteints en appuyant simultanément sur la touche CTRL ou CONTROL de votre clavier et le caractère choisi. Le <CTRL-H>, vous l'aviez sans doute déduit, correspond au BACKSPACE -ou marche arrière-, obtenu soit en enfonçant CTRL et H, soit en pressant sur la flèche arrière ←.

Pendant que nous sommes en plein dans les imprimantes, il serait bon de corriger une petite erreur parue dans certains manuels de REFERENCE DE L'IMAGEWRITER pour Apple IIe et Apple III: cette rectification concerne les codes de contrôle nécessaires pour passer en mode Zéro Barrés, Zéros non Barrés. Ne pas lire <CTRL-A> <CTRL-à>, mais interpréter <CTRL-à> <CTRL-A> dans les deux cas.

<ESC> D <CTRL-à> <CTRL-A>

Zéros barrés

<ESC> Z <CTRL-à> <CTRL-A>

Zéros non barrés

L'erreur est ...

Merci de votre compréhension.

Le lecteur

Qui dit informatique dit traitement de masses d'information, et qui parle

DEMARRAGE A FROID de la machine. Bfên sûr, une partie très rudimentaire de celui-ci se trouve en mémoire morte, la ROM, de manière à pouvoir assurer le minimum requis lors de l'allumage de la machine. Vous pouvez vérifier en exécutant C600 G depuis le moniteur... Le DOS -Disk Operating System- ou SED -Système d'exploitation sur Disquette- constitue la version la plus répandue du système d'exploitation. Ecrit il y a quelques années (1979) sous la forme 3.2, il a évolué vers un DOS 3.3 en 1980, pour être maintenant complètement reorganisé et se nommer ProDOS (Professional Disk Operating System). D'autres procédés sont aussi disponibles sur Apple, comme le Pascal UCSD ou le CP/M.

Le principe d'utilisation du disque repose sur une série d'instructions diverses telles le formatage, l'ouverture et fermeture de fichiers et bien d'autres encore. Les plus grandes différences entre ces modèles reposent sur le format de sauvegarde des informations, la quantité et qualité des fonctions proposées comme CAT et CATALOG, la rapidité d'accès aux données recherchées...

DOS et ProDOS

Ces deux systèmes d'exploitation sont les Standards d'Apple, l'un étant l'évolution de l'autre. ProDOS offre quantité de facilités non disponibles sous DOS, comme les sous-catalogues hiérarchisés ou la notion de préfixe. La compatibilité des programmes BASIC est montante, ce qui signifie que l'on peut transférer aisément une gestion de fichiers de DOS à ProDOS, car le second comporte toutes les instructions du premier. Par exemple, si dans l'un de vos programmes, vous aviez la ligne suivante:

```
10 PRINT CHR$(4); «CATALOG»
```

et que vous désiriez transporter ce dernier d'un disque DOS à un disque ProDOS, tout se passera très bien même si le format des informations reçues diffère un petit peu. Voici comment se présentent deux Catalogues de disques comportant un programme -CLUB.APPLE- visualisés sous les deux principes:

]CATALOG (en D.O.S.)

DISK VOLUME 254

```
*A 002 HELLO
A 008 CLUB.APPLE
```

Systèmes d'exploitation

C'est un programme, écrit en assembleur, qui se charge au moment du BOOTSTRAP, c'est-à-dire du

]CATALOG (en ProDOS)

/MON.DISK

NAME	TYPE	BLOCKS	MODIFIED	CREATED	ENDFILE
*PRODOS	SYS	31	1-JAN-84 0:00	1-JAN-84 0:00	15360
*BASIC.SYSTEM	SYS	21	15-NOV-83 0:00	15-NOV-83 0:00	10240
*STARTUP	BAS	3	1-JAN-85 0:01	31-DEC-84 23:55	637
CLUB.APPLE	BAS	4	15-JAN-85 0:00	15-JAN-85 0:00	1275

Comme on peut le remarquer, la quantité d'informations disponibles sous ProDOS est bien plus importante. Nous connaissons la date de la dernière mise à jour qui permet d'isoler facilement la dernière version d'une réalisation (très utile en programmation ou en gestion). Cette date, d'ailleurs, est incrémentée automatiquement si vous avez un Apple IIe ou Apple II+ complété d'une carte Horloge compatible. Cette dernière permet en outre d'éteindre et d'allumer l'ordinateur et pouvoir connaître à tout

moment l'heure au millième de seconde près. Si vous n'avez pas de carte horloge, ou si vous possédez un Apple IIc, vous trouverez sur la disquette ProDOS User'Disk une fonction -T- de consultation et d'ajournement de ProDOS. Cette routine étant un peu longue, je vous propose un petit programme qui réalise en moins de place ce même travail. Si vous l'insérez dans vos réalisations ultérieures, vos sauvegardes seront horodatées de la dernière modification. Très pratique.

```
10 PRINT: REM c'est pour le fond
20 PRINT CHR$(4); «CATALOG»
30 PRINT CHR$(13); CHR$(4); «CAT»
40 REM C'est pour la forme
```

Il ne vous reste plus qu'à mettre ces quelques idées en pratique, Appledeuplussistes, Appledeuzeuistes, Appledeucéistes et Clubistes à part entière.

THE END Xavier SCHOTT

```
5 REM DATE DE ProDOS Entrée des données

10 TEXT: HOME: PRINT «Tapez vos réponses sur 2 chiffres»
: PRINT: PRINT: CLEAR
20 PRINT «JOUR -- MOIS -- ANNEE -- HEURE -- MIN»: PRINT
30 PRINT: INPUT «Jour:»;JJ
40 PRINT: INPUT «Mois:»;MO
50 PRINT: INPUT «Année:»;AN
60 PRINT: INPUT «Heure:»;HH
70 PRINT: INPUT «Min:»;MI
75 FOR I = 1 TO MO: READ MOS: NEXT I
80 PRINT: PRINT:D$ = «Le» + STR$(JJ) + « » + MO$
+ «19» + STR$(AN) + « à » + STR$(HH) + « h » +
90 INPUT «(O/N)?»;G$:G$ = LEFT$(G$,1)
100 IF G$ < > «O» AND G$ < > «o» THEN 10
105 REM Mise à jour de ProDOS

110 POKE 49043,HH
120 POKE 49042,MI
130 POKE 49041,AN * 2 + (MO > 7)
140 IF MO > 7 THEN MO = MO - 8
150 POKE 49040,MO * 32 + JJ

160 HOME: PRINT D$: PRINT «Mise à jour de ProDOS réalisée.»
170 DATA Janvier,Février,Mars,Avril,Mai,Juin,Juillet,Aout,
Septembre,Octobre,Novembre,Décembre
180 END
```

Ce sont les lignes 110 à 150 qui mettent ProDOS à jour, et tout ce qu'il y a autour ne sert qu'à demander l'heure!

Une autre notion intéressante est celle de disque virtuel. Sur votre Apple IIe muni d'une carte d'extension mémoire ou sur votre Apple IIc, vous pouvez sous ProDOS utiliser les 64K cachés de la machine en simulant un lecteur de disquettes à accès rapide. Pour ce faire, il suffit de définir le PREFIX de travail comme étant /RAM. Ainsi, ce que vous chargerez ou sauverez ira en mémoire auxiliaire, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Toutes les fonctions de ProDOS sont disponibles, et ceci vous permet de profiter avec douceur des capacités étendues de votre Apple. Par exemple, vous pouvez ouvrir des fichiers et faire des modifications -en mémoire-, simplement en précédant vos accès de /RAM. Voici comment on fait un catalogue:

CAT /RAM

et le tour est joué. Un équivalent de cette fonction ProDOS est paru en version DOS dans la revue POM'S numéro 14. Dans ce cas, l'opération consiste en un

DRIVE virtuel, ce qui revient au même, à la différence près que ce n'est pas d'origine.

Pour conclure, voici un détail non dénué d'intérêt: toutes les fonctions correspondant à des ordres du système d'exploitation doivent s'écrire dans un programme en respectant la forme: PRINT CHR\$(4); «ma.fonction» Ce CHR\$(4), aussi connu sous <CTRL-D>, indique à l'ordinateur que le PRINT qui va suivre est destiné au lecteur de disques. L'erreur la plus fréquente consiste à laisser, dans vos travaux, des PRINT ouverts par de point-virgules, comme PRINT «Bonjour»; A\$; Si vous tentez ensuite d'envoyer un CHR\$(4), celui-ci sera intercepté, et le texte qui suit partira en direction du périphérique de visualisation, comme l'écran par exemple. C'est ainsi qu'après une fonction GET, ce genre de problème peut apparaître. Pour contourner tout ça, il est fortement conseillé d'employer une syntaxe -étendue-, surtout lorsque l'on n'est pas très sûr de l'état des PRINT en cours. Une autre solution réside dans le groupement du CHR\$(4) avec un <RETURN> ou CHR\$(13). A vous de choisir.

MACINTOSH, IMAGEWRITER, BASIC MICROSOT et accents français: une solution pour accorder les violons?

La version 1.0 du BASIC Microsoft pour Macintosh pose à ses nombreux Utilisateurs des problèmes d'impression dès qu'ils abordent les caractères accentués ou qu'ils veulent changer la typographie des caractères imprimés des listings de leur programme.

Un de nos fidèles Utilisateurs de ce BASIC, Monsieur Marcel THIL de Saint Avold nous a proposé une solution pour imprimer ces caractères accentués ou pour changer le type de caractères du listing d'un programme BASIC. Les recettes qu'il utilise sont simples mais peut-être n'y avez-vous pas pensé, alors les voici:

1) Amélioration du graphisme d'un listing

Le truc est simple. Il suffit de sauver le programme BASIC avec l'option ASCII du BASIC Microsoft sous le nom que vous voulez. Vous choisissez ensuite d'éjecter la disquette BASIC, puis vous chargez la disquette contenant le logiciel MacWrite. Une fois MacWrite lancé, il suffit de FERMER puis d'OUVRIR la feuille de traitement de texte. Le menu de dialogue vous proposera d'EJECTER, option que vous allez vous empresser de sélectionner. Ceci fait, vous insérerez la disquette BASIC dans le lecteur de disquette. Le nom du programme BASIC va alors s'afficher dans la fenêtre. Il suffit de le sélectionner puis de l'ouvrir. Le tour est joué. Votre programme BASIC est devenu un texte MacWrite. Toutes les possibilités de ce logiciel sont désormais accessibles. Vous pourrez même personnaliser les zones REMARQUÉES ou les noms de variables avec le type de caractère que vous aimez. Le résultat vaut quelques manipulations nécessaires.

2) BASIC Microsoft, Imagewriter et les lettres accentuées françaises

Voici la solution à un problème qui a stressé plus d'un amateur du BASIC Microsoft version 1.0: l'impression des

lettres spécifiques françaises sur Imagewriter. Macintosh est une très belle machine surdouée, tout le monde en convient. Mais pour que l'Utilisateur ait la vie belle, il a fallu rusé à différents niveaux. Prenons comme exemple l'impression des caractères spéciaux que vous pouvez générer au clavier: à, ç, è, î, etc... Notre belle table ASCII bien connue de tous les programmeurs Apple ne comportent que 128 positions pour coder un caractère. Macintosh, lui, doit utiliser plus de 128 positions pour générer tous les caractères affichables à

l'écran. En effet le «î» n'est pas un «i», un retour chariot arrière et un accent circonflexe accolé, mais un î réel, un vrai de vrai! Et voilà la raison des problèmes que vous rencontrez. Car ces positions supplémentaires correspondent à des codes de contrôle de l'imprimante (saut de ligne, saut de page, etc...). La plupart des logiciels Macintosh savent s'accommoder et faire la conversion, mais certains ne l'ont pas apprise, le BASIC Microsoft par exemple. Il faut donc le leur rappeler et c'est ce que vous propose le programme suivant:

```

1    REM CARACTERES NON ASCII SUR IMAGEWRITER
5    CLS: CALL TEXTFACE (0)
100  A$ = «La fenêtre de la petite fille est restée ouverte du mois d'août jusqu'à Noël inclus. Les élèves ont vu l'endroit où il fait bon se restaurer à bon marché. La forêt du château recèle d'étranges abîmes!» : GOTO 1000
110  A$ = «à partir du n°2 vous passerez automatiquement au n°13» : GOSUB 1000
120  A$ = «&é'(§è!çà)-êâïäëüûûn°n°!» : GOSUB 1000
190  LPRINT: LPRINT
200  END

```

A partir de la ligne 1000 commence un sous-programme qui transforme les caractères non-ascii du BASIC Microsoft, ceci afin de pouvoir les envoyer vers un

périphérique qui ne comprend que les caractères ascii de 0 à 127 (exemple de l'IMAGEWRITER)

```

1000  Y = 0: FOR X = 1 TO LEN (A$): X$ = MID$(A$,X,1)
1001  WIDTH 60
1002  Y = Y + 1: IF Y ( 50 THEN PRINT: Y = 0
1010  IF ASC(X$) = 136 THEN LPRINT CHR$(64);:GOTO 1200
1015  IF ASC(X$) = 141 THEN LPRINT CHR$(92);:GOTO 1200
1020  IF ASC(X$) = 142 THEN LPRINT CHR$(123);:GOTO 1200
1025  IF ASC(X$) = 161 THEN LPRINT CHR$(91);:GOTO 1200
1030  IF ASC(X$) = 143 THEN LPRINT CHR$(125);:GOTO 1200
1040  IF ASC(X$) = 157 THEN LPRINT CHR$(124);:GOTO 1200
1050  IF ASC(X$) = 137 THEN LPRINT CHR$(97);CHR$(8);CHR$(94);:GOTO 1200
1060  IF ASC(X$) = 144 THEN LPRINT CHR$(101);CHR$(8);CHR$(94);:GOTO 1200
1070  IF ASC(X$) = 145 THEN LPRINT CHR$(101);CHR$(8);CHR$(126);:GOTO 1200
1080  IF ASC(X$) = 158 THEN LPRINT CHR$(117);CHR$(8);CHR$(94);:GOTO 1200
1085  IF ASC(X$) = 148 THEN LPRINT CHR$(105);CHR$(8);CHR$(94);:GOTO 1200
1090  LPRINT X$;
1200  NEXT
1300  LPRINT: RETURN

```

Grâce à ces éléments, vous pourrez maintenant personnaliser et exploiter encore mieux votre BASIC Microsoft version 1.0.

BANQUE de DONNÉES

MESSAGE LOINTAIN...

«J'envoie, de l'île de Tahiti où les pommiers ne poussent pas, mais où leurs ramifications parviennent par delà les océans, mes amitiés à tous les Membres du Club».

Jean-Marie CHEVALIER

Plus de problème pour transporter votre Apple IIe...

Monsieur Alami Rédouane a conçu une housse de protection, de différents coloris, spécialement pour votre Apple IIe et son Duodisque. Prix 170 F. Pour tout renseignement, contactez Monsieur Rédouane ALAMI - 1, Place de la Boulaie 94470 Boissy (Tél: 599.02.10.)

Cabinet de Formation recherche pour remplacement de 3 mois, Dactylo connaissant parfaitement AppleWriter. Luc Bernet-Rollande (n°4040) Tél: 266.06.96.

La Société BUS est le représentant exclusif en France de Softech Microsystems et spécialiste du langage Pascal. BUS distribue des outils de développement Pascal et en particulier «MacAdvantage» sur Macintosh. Pour tout renseignement, contacter la Société BUS - 3 rue la Boétie 75008 Paris (Tél: 265.06.04. Téléx: 648 855)

SERVICE PETITES ANNONCES

VENDS* cause double emploi logiciels d'origine: Papyrus (500 F); Quick File (500 F); Baby MemSoft/DOS (250 F); Jane (1000 F). P.Dernis - 8 Résidence de la Diamenterie 78000 Versailles (Tél: 951.05.04 après 20h)

Vends Imprimante NEC (année 83) avec carte parallèle //e. Prix 3000 F. Vends Moniteur PHILIPS (année 1983). Prix 500 F. Tél: (le soir) 548.23.94.

Vends carte 80 colonnes étendue Apple. Mr Bouche ou Mr Hacquart - Tél: aux heures de bureau (7) 842.12.20.

Vends Apple //e + 2 drives + carte 80 colonnes + carte MID.P2 + clavier numérique + moniteur + imprimante. J. Lion - Tél: (1) 267.28.64.

Vends CANNON X07. C. Huerta - Tél: 745.09.25.

Vends Imprimante SEIKOSHA GP 100 MK 2 + contrôleur. Prix 2200 F. Vends également cause double emploi Moniteur couleur TAXAN 1. Prix 2300 F. R. Bakka - Tél (après 19h): 626.57.22.

Vends logiciels d'origine avec emballages et documentations d'origine: ODIN (FRF 550); CYBORG (FRF 200); ANGLAIS 1 de Vifi-Nathan (300 FRF); L'ALLIANCE ROMPUE (FRF 550); POINT BACK FRANCAIS 1 (225 F). Ainsi que joysticks //e et //c (garantis). I. Nelson - Tél: 666.60.39.

Vends Imprimante SEIKOSHA GP 100A + Interface graphique: 2000 F. B. D'Hauterive - 171 rue Saint-Maur 75011 Paris - Tél: 564.41.74. (bureau) et 371.01.26. (domicile).

Vends Carte Série Neuve pour ImageWriter sur Apple //e. Prix à débattre. J. Ribault - Tél: (20) 26.73.03.

Vends 2 MODEM EPSON CX21 300 bauds fonctionnant parfaitement avec TRANSPAC (Calvaclub,...): 1000 F chacun. Ainsi qu'un EPSON portable HX20 équipé d'un lecteur de micro K7 + INTEXT + câbles Modem, imprimante et K7 extérieur + rubans + papier: le tout 3500 F (valeur 8000 F).
M. Delacroix - 66 rue Blomet 75015 Paris - Tél: 273.34.88.

Vends Imprimante EPSON MX100 FT Type III avec carte d'interface parallèle MICROBUFFER 16 Ko extensible à 32 Ko.
Tél: 060.52.38. après 19h30, 066.75.20. avant 19h30 (Rosny-sous-Bois).

Vends pour Apple // Tableur «VERSION CALC»: 1000 F et «BUDGET FAMILIAL»: 350 F. Logiciels neufs non copiés, avec documentation et emballage d'origine.
M. Aubry - 14 Place St Pierre 70300 Luxeuil Les Bains - Tél: (84) 93.75.45.

Vends Imprimante parallèle NEC 8023B-C + carte d'interface parallèle MicroBuffer II (Practical Peripherals) avec buffer 32K et routines en ROM de dump graphique pour NEC 8023B-C. L'ensemble 5000 F.
F. Laurens - Tél: (1) 741.36.97 (après 21 h).

Vends divers matériels et logiciels pour Apple IIe et Apple IIc. Prix intéressant à débattre. Pour IIe: carte 80 colonnes, imprimante à marguerite OLIVETTI praxis 35 utilisable en machine à écrire + carte parallèle + 6 marguerites + 2 boîtes de rubans carbone. Pour IIc: câble RVB péritel. Pour IIe et IIc: logiciels MagicWindow (Traitement de textes), Magicalc (Tableur), MagicMailer (traitement de courriers), Quick File (Fichier). M. Le Blanc - Tél.: (3) 058.27.81 (toute la journée ainsi que le soir).

Vends Apple //c + Moniteur vert Zénith + Joystick + stand + sac de transport + livres de programmes. Matériel sous garantie. Possibilité vente séparée.
Valeur: 16 000 F - Vendu: 11 000 F. Prix à débattre.
M. Ancel - 152 av. Jean Jaurès 75019 Paris (Tél: bureau 266.28.30. poste 28-13)

Vends Imp. MCP 40 (4 couleurs) + interface recopie écran Apple (1200 F) - Interface Super Série Apple (800 F) - Disquettes originales + documentation Rendez vous (VF) (150 F) - Flight Simulator II (200 F) - Bandits (100 F) - Jungle Hunt (80 F) - Apple Logo (VF) (800 F) - Visifile 2e (800 F).
Jean Laporte - Res Martel E1 83300 Draguignan.

Vends pour //e ou //+ Modem «Modem-Phone» + SSC + Logiciel de Communication: 2000 F (Modem avec téléphone à touches incorporé, modes V21 et V23). Vends également carte et logiciel «PORTE-PAROLE»

Ediciel: 1400 F.
Y. Pellecuer - 56 C Rue de Margnolles 69300 Caluire (Tél: (7) 808.93.13. Calvaclub 1356).

A vendre Apple //e + moniteur Philips + 2 drives + imprimante Centronics charriot 132 colonnes.
G. Lhomme - Tél: (53) 04.12.60.

RECHERCHE documentation sur COBOL ANSI + programmes sur Apple //e. Recherche contact pour échanges sur la Gestion, R.O., STAT.
C. Huerta - Tél: 745.09.25. (Neuilly S/Seine).

Recherche PIK /// pour configurer BUSINESS GRAPHICS (pour imprimante DMP).
Mr Paumier - Tél: 054.08.65. ou 687.26.82.

Recherche interface IEEE 4888 Drive 3 pour Apple ///.
Maurice Wilman - 21 rue du Gal Leclerc 77100 Meaux.

Cherche contact avec utilisateur Apple /// + Profile + CPM et échangerai des renseignements sur logiciels (OMNIS 3, DBASE2, (CPM), THE LAST ONE (CPM), PEARL (CPM).
Maurice Wilman - 21 rue du Gal Leclerc 77100 MEAUX.

Cherche correspondant Ornithologue amateur ou Pro. pour mise au point système identification par ordinateur //e ou //c.
P. Dernis - 8 Résidence de la Diamanterie 78000 Versailles (Tél: 951.05.04. après 20h).

Cherche possesseurs d'Apple pour contacts et échanges idées.
Samuel Lebouc - 8 rue Rabelais 37300 Joué-les-Tours (Tél: (47) 67.72.91.)

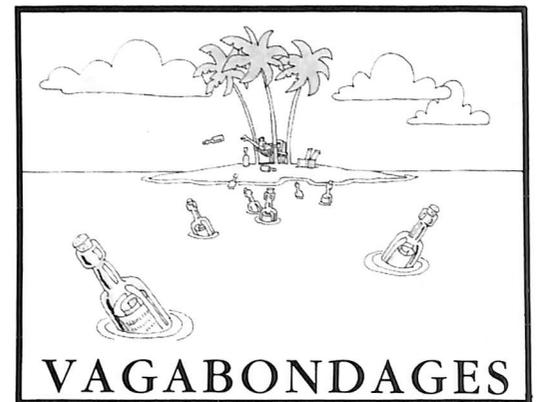
Recherche mode d'emploi installation «Pascal» sur carte Legend 128 K pour Apple II.
Contacter le 708.92.33.

Généalogiste amateur depuis longtemps ayant croqué la «Pomme» Apple //e recherche intéressés pour m'aider dans mes travaux et pourquoi pas former un groupe. Dans un premier temps, j'ai fait entrer tous mes ancêtres directs dans un fichier CX Base 100 (qui me sert en outre à des tas d'autres tris, professionnels et familiaux). Mais je ne sais comment résoudre d'une manière assez simple le problème des branches collatérales et alliées. Je souhaite à tous les Apple-Généalogistes bon appétit.
M. Thibault - 10 rue St-Georges 45300 Pithiviers.

Recherche contact avec possesseur Apple //c habitant le Havre.
Robert - 88 av. Rémi Coty 76600 Le Havre.

Recherche personnes intéressées par la création d'un SIG d'ASTRONOMIE. Contactez Jean Vigneau - 46 rue du Faubourg du Temple 75011 Paris.

Je suis retraité (72 ans) et victime d'une très grave maladie, je n'arrive plus à résoudre et affronter convenablement un problème. Par contre, j'apprends tout par pratique. Il me serait donc agréable d'entrer en communication avec une personne possédant un Apple //e qui voudrait bien déchiffrer pour moi les circulaires et Echos (partie) du Club Apple, m'expliquer pratiquement et me conseiller car j'ai été mordu par le virus informatique et ça me plaît beaucoup et m'aide à passer mon temps.
M. Emsalem - Bât. Aurac 221 rue Lafayette 75010 Paris



... NUIT SINGULIERE

Ciel magicien, cape d'illusionniste...
En levant les yeux sur lui la nuit, il nous donne à voir dans l'instant ce qui pour lui est d'un passé révolu depuis bien longtemps. Quand l'éclat des étoiles vient s'assoupir sur notre terre, il est vieux de quelques millions d'années.
La clarté qui nous entoure est toute pétrie de temps.
Sur la rue du village, des caissons d'éclairage déversent une lumière immédiate à laquelle se mêlent les lentes effluves d'une lointaine lune.

Un peu avant la place de l'église, un taxi s'arrête pour déposer un couple de jeunes amoureux. Ils flanent un peu avant de se séparer. La soirée est belle. Il fait tellement bon. L'air voleur, attiré par l'empreinte évanescence du soleil sur les pierres, s'empare d'un peu de leur éblouissement diurne et fuit invisible, emportant avec lui son butin de chaleur. Ce soir, au contraire, des fleurs fragiles qui replient leurs corolles, au contraire des volets grinçants qui replient leurs battants, le corps se déploie en réponse au cri de la nuit étoilée. Il s'ouvre à l'immensité.

Et quand l'immensité sans âge s'engouffre en lui, l'univers prend chair.

Le taxi n'est pas reparti. Assis au volant de sa Renault 2000, fenêtres grandes ouvertes, le chauffeur s'étire dans une longue pandiculation et range la carte qui

lui a permis de trouver son chemin jusqu'à ce petit village de montagne. Il est sûr d'y être déjà venu dans le passé, mais quand exactement ?... Et s'il faisait un petit tour, juste le temps de butiner quelques senteurs alpines ? Il descend de sa voiture après l'avoir mise en état d'inertie magnétique et engage deux ou trois foulées.

La silhouette accueillante d'un banc de mélèze l'arrête. Patiné par les intempéries, le dossier arc-bouté contre la muraille d'un rocher, le banc invite au repos et à la méditation. Et c'est le déclic. La mémoire soudain ravivée par cet objet comme doué d'une vie propre et anachronique dans son décor d'étoiles, le chauffeur s'écrie :

« Le prêtre ! Le banc du prêtre ! Il doit être mort maintenant. J'avais cinquante berges de moins à l'époque... »

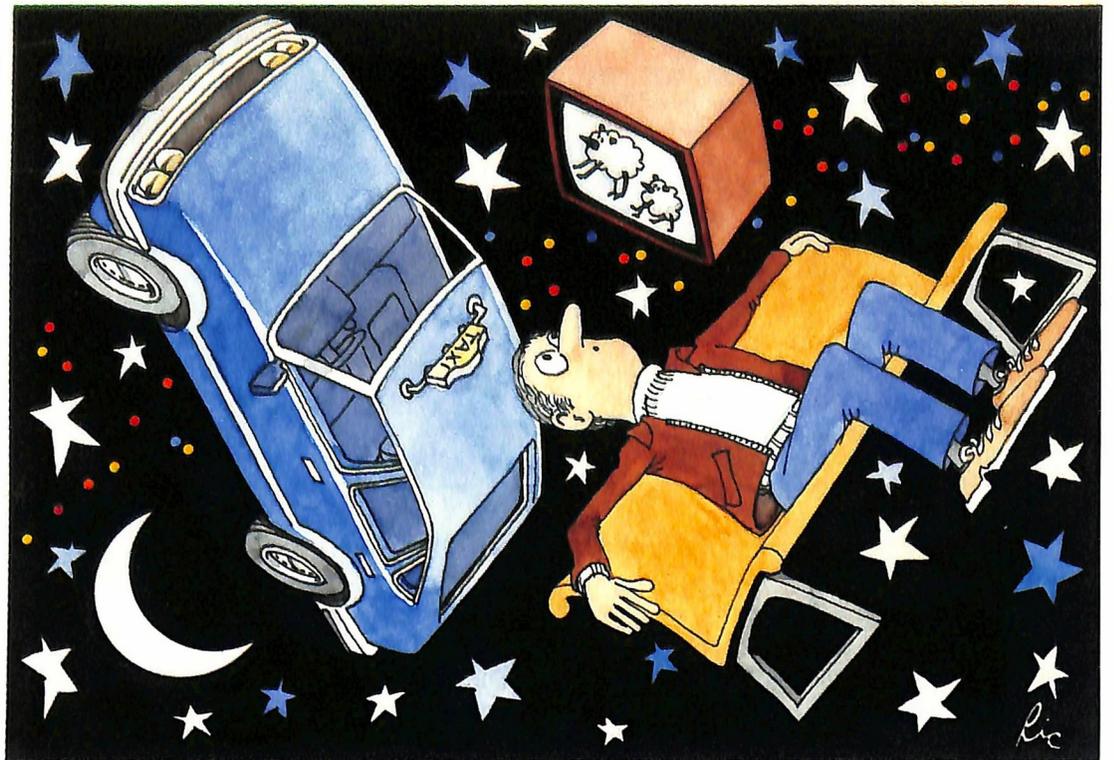
Il le revoit à côté de son banc, seul dans la nuit, le cou engoncé dans un gros pull à col roulé, applaudissant à tout rompre, corps et bras tendus vers un festin d'étoiles. Primitif ? Non, émouvant ! Les prêtres font partie de ces rares personnes qui ont gardé intact le sens de la célébration.

Chassant de la main quelque insecte nocturne intrigué par ce bipède sentant bon l'après-rasage, l'homme s'assoit sur le banc. Les yeux perdus dans l'immensité de la galaxie, il tente de remonter en pensée les cinquante années qui le séparent de cet épisode révolu de sa vie, mais les souvenirs ne se pressent point aux portes de sa recollection.

La nouvelle philosophie existentielle, tout entière tournée vers la satisfaction des besoins à court terme, isole l'homme de son passé. La vie ne se construit pas, elle se prend, et le self service a depuis longtemps été consacré vertu cardinale aux côtés de l'immédiateté. L'image est reine. Elle s'impose partout sur les écrans plats. Il avait connu la télévision, puis les murs images et enfin les prises péristaltiques d'informations installées un peu partout dans les logements et les lieux publics. Il suffisait d'y brancher sa batterie d'images rechargeable pour assouvir une soif d'information créée à grands renforts de médias.

Après avoir donné naissance à l'éclairage, au chauffage et à la puissance motrice, la fée électron s'était faite plaisir en offrant la large bande passante aux réseaux cablés grand public. De cette abondante bouillie digitalisée d'images et de sons est née une nouvelle génération : celle des hommes solitaires nourris d'évènements, celle aussi des déshérités affectifs.

Notre homme détourne un instant son regard des étoiles pour suivre des yeux la courbe sinieuse d'un sentier de pierrailles taillé par d'autres pour d'autres à même le flanc de la montagne, et le miracle se produit. Il revoit soudainement les fronts ruisselants des terrassiers et l'intention des pierres plutôt que les pierres. Puis il lève à nouveau les yeux vers le ciel et découvre dans ce passé étincelant son héritage d'éternité. A ce moment, une vague de reconnaissance le traverse et l'emporte.



Voilà que notre homme se lève et, comme le prêtre un demi siècle avant lui, applaudit, et applaudit, et applaudit.

C'est alors qu'une petite voix s'élève derrière lui et demande :

« Dessines-moi un mouton ».

Les yeux plongés dans son univers intérieur, le chauffeur de taxi n'avait pas vu la petite fille s'approcher de lui. Elle répète du haut de ses huit ans :

« S'il te plaît, dessines-moi un mouton ».

Interloqué par la requête de l'enfant, il répond :

« J'ai laissé ma batterie d'images dans mon taxi ».

Le visage de l'enfant s'assombrit.

« Les moutons des batteries d'images sont tous les mêmes ».

« Eh bien », dit l'homme, « c'est parce que tu ne vas pas recharger ta batterie assez souvent, ou bien parce que tu ne l'as pas dotée des dernières options mouvement et relief. Tu sais, les moutons sur ma batterie sont tous animés ».

L'enfant répond alors d'une voix triste :

« Ils ne sont pas animés par les sentiments et quand ils courent, ils ne vont nulle part ».

'Ecoute, ma petite fille, je voudrais bien te dessiner un mouton mais je ne sais plus dessiner. D'ailleurs, depuis que les batteries d'images existent, cela ne sert plus à rien.3

L'homme, troublé et énervé, laisse là l'enfant et regagne son taxi. Il sort sa batterie d'images de la boîte à gants et interroge la section « animaux ». A la page « MOUTON », financée comme l'écran l'indique par le consortium international des industries lainières, tout un chacun peut vibrer en revivant les émotions soigneusement dictées. Le succès est garanti. Dans les dictées d'émotions, aucune faute n'est permise.

Le taxi démarre. Ses phares explorent la route à la recherche de l'étrange petite fille et ne la trouvent pas. Elle est pourtant là, assise sur le banc de mélèze, le regard dans le ciel, UNIVERS DANS L'UNIVERS.

Jean-Luc LEBRUN
Poète APPLE.

CLUB APPLE

Avenue de l'Océanie Z.A. de Courtaboeuf B.P. 131
91944 Les Ulis Cedex Tél. : (6) 928.01.39 Télex 692 719